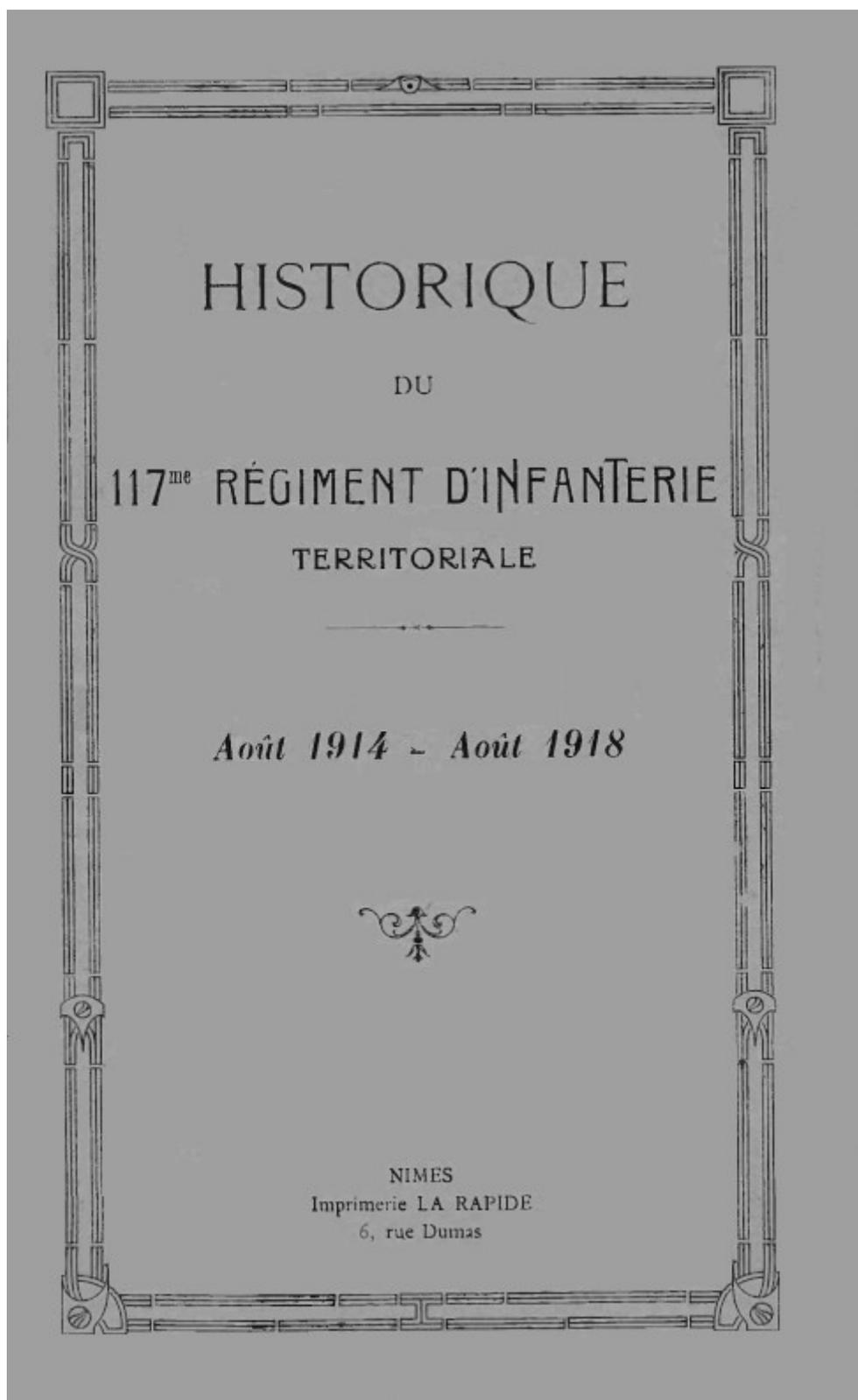


**Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale**  
Imprimerie La Rapide – Nimes  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*



**Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale**  
Imprimerie La Rapide – Nimes  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**HISTORIQUE**  
**DU**  
**117<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE**  
**TERRITORIALE**



***Août 1914 – Août 1918***



NIMES  
Imprimerie LA RAPIDE  
6, rue Dumas

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

# HISTORIQUE

DU

## 117<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE



### I. — La Mobilisation

En temps de paix, le 117<sup>e</sup> Régiment territorial d'Infanterie n'avait jamais été convoqué en entier. On ignorait sa valeur. Mais pourrait-on douter qu'il saurait être, un jour, une belle et vigoureuse unité ?

A sa tête, des cadres solides, expérimentés, la plupart anciens officiers de l'active, soucieux de se tenir, au jour le jour, au courant des innovations des guerres modernes, des procédés tactiques récents, suivant avec un esprit attentif et curieux, l'enseignement du centre d'instruction de **Nîmes** et son application clans les manœuvres de garnison ; dans le rang, une troupe, quoique formée de classes anciennes, jeune de cœur et d'allant,

Le régiment possédait ainsi, dans ses hommes et dans ses chefs une solide armature. Les événements se chargeront de l'éprouver. L'avenir lui offrira l'occasion de donner la mesure de sa force et de son âme.

Aussi la mobilisation ne le surprend point. Quittant leurs foyers, nos braves Languedociens répondent avec empressement à leur ordre d'appel et gagnent le dépôt à **Nîmes** où s'effectue la concentration.

Les trois bataillons constitués sont encadrés de la façon suivante :

#### État-Major du Régiment

Commandant le Régiment : Lieut<sup>t</sup>-Colonel **MOUSTARDIER**

Adjoint au chef de Corps : Capitaine **MASSOT**

Officier porte-drapeau : Lieutenant **BASSAGET**

Officier chargé des détails : Lieutenant **FONTECAVE**

Officier d'approvisionnement : Lieutenant **MOROT**

Médecin-Major de 1<sup>re</sup> classe **ROCHEBLAVE**

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

### 1<sup>er</sup> Bataillon

Chef de Bataillon : **PROVENT**

Médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe : **JOUVE**

- 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> Capitaine **BEAUQUIER** ; Lieutenant **TAURELLE** ;  
2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> » **BLANC** ; Lieut<sup>t</sup> **JAUFFRET** ; S/Lieut<sup>t</sup> **PICAL** ;  
3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> » **BONNAURE de La PAYRILLE** ; Lieut<sup>t</sup> **DUCROS** ;  
4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> » **CHAIX** ; Lieutenant **VITAGLIANO** ;

---

### 2<sup>e</sup> Bataillon

Chef de Bataillon : **ANDRÉ**

Médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe : **JEAN**

- 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> Capitaine **FRANCHI** ; Lieut<sup>t</sup> **LANTHEAUME** ; S/Lieut<sup>t</sup> **CERMOLACCE** ;  
6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> Capitaine **LAMBERT** ; Lieutenant **VINCENTELLI** ;  
7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> » **VALERY** ; Lieutenant **FLORENT** ;  
8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> » **JACQUEMIN** ; Lieut<sup>t</sup> **MEYNIER de SALINELLES** ;

---

### 3<sup>e</sup> Bataillon

Chef de Bataillon : **ROUX**

Médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe : **COSTE**

- 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> Capitaine **MARCELIN** ; Lieutenant **GERBAUD** ; Lieutenant **MONTAUD** ; S/Lieutenant **SAVELLI** ;  
10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> Capitaine **TOUSSAINT** ; Lieutenant **MARTINI** ; Lieutenant **PÉRON** ;  
11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> Capitaine **AUDOIRE** ; Lieutenant **GRAVIER** ;  
12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> » **GARDET** ; Lieutenant **CLAVEL**.

Sous l'impulsion active du Commandant **PROVENT**, les opérations de mobilisation sont terminées le **6 août**. A cette date, le régiment, sous le commandement du L<sup>1</sup>-Colonel **MOUSTARDIER** embarque à **Nîmes** à destination de la frontière italienne.

Son effectif est alors de 41 officiers, 212 sous-officiers, 2956 hommes de troupe.

A son départ de **Nîmes**, le 117<sup>e</sup> est chaleureusement applaudi par la population, accourue sur son passage pour le saluer.

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

### II. — Concentration à Nice

Le régiment débarque à **Nice** et entre dans la constitution des troupes du camp retranché. Cette situation est de courte durée. La déclaration de neutralité de la part de **l'Italie** permet aussitôt d'alléger la couverture de la frontière alpine. Les corps territoriaux, primitivement désignés pour la défense des ouvrages du camp retranché, sont rendus disponibles. Ils en profitent pour mettre au point leur instruction.

Pour faciliter cette tâche, le régiment quitte **Nice**, le **8 août**, et va cantonner dans **la région de St-André**. L'instruction est poursuivie intensivement, marches, manœuvres, tirs, etc... font du 117<sup>e</sup> en l'espace d'un mois, une unité parfaite de cohésion.

Pendant qu'il se perfectionne et s'entraîne, **la France**, après les journées de crise d'**août**, connaît enfin, sur **la Marne**, l'orgueil de la victoire. Le succès n'a pas été, cependant, atteint sans sacrifices. Il faut combler les vides des régiments actifs par prélèvement des plus jeunes classes des corps territoriaux. C'est ainsi que 1.800 hommes sont enlevés, le **17 septembre**, du régiment et versés dans des corps actifs. Ceux-ci, sont remplacés par des hommes des classes anciennes, venus de différents dépôts de la 15<sup>e</sup> Région. Ces apports n'enlèvent rien au 117<sup>e</sup> de son caractère essentiellement régional.

En **fin septembre**, mouvement dans l'ordre des cantonnements. Le régiment est au complet à **Cagnes**.

Sa physionomie d'unité territoriale s'altère chaque jour suivant les transformations apportées à son équipement et à son armement. Ce changement qui tend à lui donner une allure plus alerte est terminé le **12 octobre**.

A cette date s'achève également la mission du 117<sup>e</sup> à la frontière italienne. Le commandement lui réservant un rôle moins effacé que la garde des **Alpes**, l'envoie sur les lieux où se joue la destinée du pays. Le **13 octobre**, il marque momentanément un arrêt dans **la région du camp de la Valbonne**. La 96<sup>e</sup> division, dont il va faire partie, effectue à ce point sa concentration. Jumelé au 97<sup>e</sup> Territorial d'Infanterie, il forme la 192<sup>e</sup> brigade.

---

### III. — En Champagne (1914)

Le **19 octobre**, la 96<sup>e</sup> division est installée au **camp de Châlons**. Prenant sa place dans la ligne de combat qu'il tiendra désormais jusqu'à sa dissolution, le 117<sup>e</sup> occupe **les Grandes Loges**.

Au lendemain de la guerre de mouvement, le front se stabilise. Le sol reconquis est organisé en secteurs défensifs sans que pour cela la lutte diminue d'intensité. Une période nouvelle commence : la guerre de tranchées.

Aux petits éléments de tranchées rudimentaires creusées à la hâte, en plein combat, succèdent des tranchées plus profondes, continues. L'homme qui, au début hésitait à utiliser l'outil, comprend maintenant la valeur de cette nouvelle arme. Durant de longs mois, des années entières, elle va

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

l'aider à transformer sa vie.

A cette tâche, le 117<sup>e</sup>, dès son arrivée sur le front, collabore avec des régiments actifs à **Baconnes** et au **sud-est de Prosnes**. Quelques jours après, la 192<sup>e</sup> brigade territoriale relevant la 48<sup>e</sup> brigade dans **le secteur Prunay, ferme des Marquises, Prosnes**, le régiment entre définitivement en ligne le **14 novembre**.

Il s'adapte rapidement à cette vie, nouvelle pour lui, de guetteur et de terrassier. Sous l'impulsion de ses chefs de bataillon dont les unités se remplacent à intervalles réguliers, le secteur s'organise. Les tranchées peu à peu s'approfondissent et se relient entre elles. La création des boyaux permet une circulation assurée et à l'abri des vues de l'ennemi.. Des réseaux de fil de fer sont construits au-devant des lignes. Quelques éléments de tranchée sont couverts de clayonnages pour abriter les hommes des intempéries d'un hiver qui s'annonce particulièrement froid et pluvieux. La nécessité rendant de jour en jour ingénieux, les premiers abris sont creusés. La vie de tranchées se perfectionne.

Ces travaux de longue haleine se poursuivent sans relâche sous le feu de l'ennemi comme aux heures d'accalmie. A tour de rôle, les bataillons se succèdent en première ligne et vont ensuite au repos tantôt à **Sept-Saulx** et à **Thuizy**, tantôt aux **Petites Loges**.

---

### IV. —Le 2<sup>e</sup> Bataillon en Argonne (1914)

Le **4 décembre**, le 2<sup>e</sup> Bataillon est mis subitement à la disposition de la 96<sup>e</sup> D. I.

Acheminé sur **Vienne-le-Château** et rattaché au 120<sup>e</sup> régiment d'infanterie il organise, dès les premiers jours la deuxième et la troisième ligne de défense des **bois de la Gruerie**, dans la partie comprise entre **Fontaine-aux-Charmes, Fontaine-Madame, Saint-Hubert**.

Le **17 décembre**, l'ennemi prononce une très forte attaque sur le front du 328<sup>e</sup> d'infanterie qui tient ce secteur. La 8<sup>e</sup> Cie du 117<sup>e</sup>, requise aussitôt, est tenue en réserve. La lutte d'artillerie et d'infanterie continue à faire rage, menaçant de s'étendre sur le 120<sup>e</sup> d'infanterie. A un moment, les allemands prennent pied dans quelques tranchées occupées par ce dernier régiment. La partie compromise un instant est à rétablir. La 8<sup>e</sup> Cie désignée pour contre-attaquer, se lance à la baïonnette et chasse l'adversaire. Au cours de l'affaire, le capitaine **JACQUEMIN** dont la vaillance est admirée de tous, tombe grièvement blessé, la poitrine traversée par une balle. L'adjudant **JULLIAN** si crâne d'allure et si insouciant, tombe à son tour frappé à la tête de sa section faisant à un gradé qui l'engageait à se coucher cette fière réponse « *quand on commande on ne se couche pas !* »

Les tranchées perdues réoccupées, les allemands contre-attaquent de nouveau ; la 8<sup>e</sup> Cie soutient froidement la lutte. Le terrain âprement disputé est conservé. Les territoriaux, pour leur première passe d'armes, ont égalé leurs camarades de l'active.

Bivouaqué dans **les bois de l'Argonne**, le 2<sup>e</sup> Bataillon continue, entre temps, les travaux de défense.

Dans ce secteur sans cesse agité, dont le communiqué officiel fit jadis tant de fois mention, les pertes sont journalières. **Du 7 décembre 1914 au 4 février 1915**, date à laquelle il rejoindra le

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

régiment, le 2<sup>e</sup> Bataillon paiera de 104 pertes son passage en **Argonne**.

En dépit des fatigues, le moral de tous demeure inébranlable. De nombreux exemples individuels de bravoure et de dévouement pourraient montrer, à cette époque, la qualité d'âme du bataillon **ANDRÉ**. Un seul les résumera tous. Le **21 janvier 1915**, au cours d'une patrouille en avant des lignes, deux hommes sont tués à proximité de la tranchée ennemie. Spontanément, le sergent **COSTE** Eliacin de la 5<sup>e</sup> Cie, s'offre à aller chercher les corps de ses deux camarades. Aidé de 4 hommes, il rampe sous une grêle de balles jusqu'au point où ils sont tombés et réussit à les rapporter.

Animé d'une belle confiance, le 2<sup>e</sup> Bataillon, se portera de nouveau en ligne le **29 janvier** pour parer à une violente attaque des allemands. Il n'aura pas, pour cette fois, à intervenir directement dans le combat.

Aguerri et plein d'entrain, sa mission terminée, le Bataillon **ANDRÉ** quitte l'**Argonne** le **4 février 1915** et rejoint le régiment.

---

### V. — Le 117<sup>e</sup> aux Marquises (1915)

Le **14 janvier**, recrudescence d'activité sur le front tenu par le régiment, (précédemment occupé par le 100<sup>e</sup> régiment d'infanterie) délimité par **la ferme des Marquises, la maison du garde sur la voie Romaine, le carrefour du chemin Thuizy - Nauroy**.

Le 3<sup>e</sup> Bataillon, en secteur à cette date, repousse toutes les tentatives ennemies. Toutefois, la 12<sup>e</sup> Cie a de nombreuses pertes.

L'activité ennemie ne se localise d'ailleurs point aux tranchées de première ligne. Les cantonnements de l'arrière où, relevés, les Bataillons viennent au repos, sont le but, eux aussi, de fréquentes démonstrations d'artillerie. Durant cette période, bien rares sont les jours, où les bombardements ne fassent des victimes tant dans la troupe que dans le corps des officiers. C'est dans de telles conditions qu'est tué, le **25 décembre** à **Thuizy**, le capitaine **RANDABEL**.

Cette nervosité de la part des allemands se manifesterà à nouveau en **mars** et en **avril**. A cette époque les villages de **Prosnes, Baconnes, Villers-Marmery** subiront de copieux bombardements.

---

### VI. — A Baconnes et à Prosnes (1915)

Le **4 février**, le 2<sup>e</sup> Bataillon rentré d'**Argonne**, le 117<sup>e</sup> quitte **le secteur ferme des Marquises** et passe, au complet dans celui de la 47<sup>e</sup> brigade, à **Baconnes**. Un escadron du 14<sup>e</sup> chasseurs à cheval lui est adjoint.

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Le régiment reçoit dans l'intervalle, un renfort de 470 hommes originaires des **Basses-Pyrénées, Charente-Inférieure, Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Vaucluse.**

Le **3 mars**, glissement du 117<sup>e</sup>, dans le **secteur de Prosnes.**

Ici comme ailleurs, la vaillance des hommes est admirable. Durant cet **hiver de 1914**, qui comptera parmi les plus rigoureux de la campagne, en dépit de la situation précaire des positions, du confort très rudimentaire des abris, la bonne humeur et l'entrain de la troupe resteront toujours égaux. Cette uniformité de tempérament leur rendra facile les importants travaux qu'ils auront à exécuter.

Jouant de la pioche et de la pelle les hommes n'en gardent pas moins attentivement le secteur. Au travail comme aux créneaux la vigilance est constante. Un fait, entre beaucoup, suffit à prouver à quel point la surveillance de nos braves territoriaux rivalisait avec leur ténacité. Le **29 mai**, le soldat **DUSSERRE** Adrien de la 1<sup>re</sup> Cie, guetteur à un poste d'écoute, surprend un patrouilleur ennemi qui tente de pénétrer dans notre ligne. Il le blesse n'écoulant que son courage **DUSSERRE**, si on ne l'en avait empêché, se serait précipité hors de son poste pour capturer l'allemand. Il demande alors d'être compris dans la patrouille qui ramène le prisonnier.

La 96<sup>e</sup> Division Territoriale cesse de compter, le **25 mars**, au XII<sup>e</sup> Corps d'Armée. Elle relève à partir de cette date du IV<sup>e</sup> Corps d'Armée.

Groupement, le **1<sup>er</sup> avril**, des trois sections de mitrailleuses, jusqu'alors indépendantes, en une compagnie de mitrailleuses.

Dans le **courant d'avril et de mai**, nouveaux renforts de 500 hommes venus de la région méditerranéenne. Diminué par les pertes journalières, l'effectif du régiment, grâce à cet appoint, est reconstitué. C'est l'indice d'un mouvement prochain.

---

## VII. — En Woëvre (1915)

Le **9 juin** marque, en effet, la fin de la 96<sup>e</sup> Division Territoriale. Ses éléments passent à la I<sup>re</sup> Armée commandée par le général **ROQUES**.

Retiré du **front de Champagne** le **12 juin**, le régiment s'embarque à **Mourmelon-le-Petit** à destination de **Verdun**. Unité maintenant non endivisionnée, il est rattaché au II<sup>e</sup> Corps d'Armée (général **GÉRARD**) et affecté au **secteur de Woëvre**.

Les jours qui suivent son débarquement sont consacrés à parfaire l'instruction et à donner à l'ensemble du régiment, désarticulé par le jeu des relèves et l'apport des derniers renforts, une solide homogénéité. Une section de pionniers est créée.

Les bataillons cantonnent à **Bonzée**, à **Manheulles**, au **Four à Chaux**.

Avec des alternatives diverses, la **tranchée de Calonne** est l'objet de violentes attaques. En représailles et à chaque insuccès, l'ennemi bombarde furieusement les villages de l'arrière occupés par le 117<sup>e</sup>.

Fréquemment l'ennemi attaquera. Chaque fois, le régiment, en partie, prendra part à l'action. Durant

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

les rudes journées des **20, 21 et 22 juin** deux sections de mitrailleuses, en ligne, infligeront des pertes sévères aux allemands.

Le secteur du II<sup>e</sup> Corps d'Armée comprend deux sous-secteurs. Celui de l'ouest tenu par la 3<sup>e</sup> division (général **CHRÉTIEN**), celui de l'est occupé par la 4<sup>e</sup> division (général **PASSARD**). Ce dernier, à son tour, est divisé en deux sous-secteurs : **le s/secteur de Woëvre** (Lt-Colonel **GÉRARD**, commandant le 120<sup>e</sup> d'infanterie) ayant pour garnison le 120<sup>e</sup> d'infanterie, un bataillon et deux sections de mitrailleuses du 117<sup>e</sup> territorial ; **le sous-secteur des Éparges** (général **RÉMOND** alternant avec le colonel **BLONDIN**) avec, comme troupe d'occupation, les 328<sup>e</sup> et 147<sup>e</sup> d'infanterie, les 9<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> B. C. P., deux bataillons et deux sections de mitrailleuses du 117<sup>e</sup> territorial.

**Les Éparges** sont le théâtre de luttes épiques. Avec une ténacité farouche, les allemands veulent demeurer maîtres de la position. De notre côté, une égale vaillance pour garder le terrain conquis. Sous des ouragans de fer et de feu déversant sur les lignes la destruction et la mort, dans une terre constamment bouleversée par les obus, nos hommes, malgré les pertes et les fatigues, continuent à avoir le cœur haut, l'âme impassible. Ils souffrent mais conservent leurs positions.

Le souvenir de ce séjour aux **Éparges** reste profondément gravé dans toutes les mémoires. Cette page de la guerre laisse à ceux qui l'ont intensément vécue et écrite de leur sang, l'impression d'une vie infernale et fantastique.

Pressés d'obtenir une décision sur ce point, les allemands multiplient leurs attaques les **26 et 27 juin**. Elles échouent. La Cie de mitrailleuses prend une part très active à l'action.

Après une accalmie de quelques jours, le secteur s'anime à nouveau. Le **11 et 17 juillet**, l'ennemi attaque en masse sur **le village des Éparges, la pince de Homard, le Bois-Haut**. Chaque fois, le 117<sup>e</sup> appuie de quelques-unes de ses compagnies, la résistance sur ces points. Chaque fois les pertes sont sérieuses.

Le **23 juillet**, remaniement du secteur tenu par la 4<sup>e</sup> Division. La 7<sup>e</sup> brigade occupe **le sous-secteur du Bois-Haut** compris entre la limite ouest du secteur et l'origine des deux vallons formant **la patte de Homard, au sud du ravin de Sonvaux**. La 87<sup>e</sup> brigade, s'échelonnant, de ce dernier point à **la ferme Monville**, forme **le sous-secteur des Éparges**. A chaque sous-secteur sont affectées six compagnies du régiment.

De cette date au **30 septembre**, les unités du 117<sup>e</sup> se relèvent périodiquement dans l'un ou l'autre sous-secteur. Durant cette période, l'accalmie n'est qu'apparente. Fréquemment, le secteur se réveille brusquement et demeure agité pendant plusieurs jours.

Le Lt-Colonel **MOUSTARDIER**, qui avait eu l'honneur de mobiliser le 117<sup>e</sup>, quitte le régiment. Il est remplacé, le **18 août**, par le Colonel **de CHÂTELPERRON**.

Dans le cadre des officiers supérieurs des mutations se produisent. Le commandant **BONNAURE de la PAYRILLE** est affecté au 112<sup>e</sup> territorial, le commandant **PROVENT** au 108<sup>e</sup> territorial. Les chefs de bataillon **BEAUD** du 108<sup>e</sup> territorial et **BRISSAC** du 112<sup>e</sup> territorial passent au régiment.

Recrudescence d'artillerie dans les derniers jours de **septembre** et bombardement intermittent de **l'ouvrage central, du point ouest de la tranchée de Calonne, des tranchées de Woëvre, de l'ouvrage Cornu et ferme Monville**.

Le **27 septembre**, nouvelle transformation du front tenu par la 4<sup>e</sup> D. I. qui, à cette date, s'étend de **la tranchée A<sup>18</sup> incluse, au ravin de Pliamond, pente sud dans le bois de Ranzières**. A la gauche de

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

la 4<sup>e</sup> Division, la Division de marche de **Verdun**, à sa droite, la 67<sup>e</sup> D. I. Le front ainsi réorganisé est divisé en trois sous-secteurs : **Éparges**, **Bois-Haut**, **Mouilly**. L'état-major et un bataillon du 117<sup>e</sup>, au bivouac à **la fontaine Saint-Robert**, en réserve.

Le **17 octobre**, le Lieutenant **LORTAL** de la 5<sup>e</sup> Cie est tué au **Bois-Haut** de quatre balles de mitrailleuses. Cette perte est ressentie douloureusement au régiment.

L'**hiver 1915** s'annonce pluvieux. Progressivement, l'activité de l'infanterie ennemie se ralentit. Il n'en est pas de même de l'artillerie qui harcèle nos positions d'un bombardement presque quotidien. Nos ouvrages ont beaucoup à souffrir d'un tir précis d'obus de gros calibres. Nos pertes sont quelquefois importantes.

L'action des pluies abondantes sur ce terrain tant de fois bouleversé provoque d'autre part d'incessants bouleversements. Ce que les obus et les éléments détruisent, il faut le réparer sur le champ. C'est un travail de longue haleine qui exige aucun arrêt.

Malgré le surcroît de fatigues qu'impose cet état de choses, nos hommes sont merveilleux de dévouement. Quelques exemples à ce sujet recueillis dans les Ordres du Régiment, méritent ici une mention spéciale. Le **12 septembre**, les sergents **TEYSSIER** Auguste et **ROUX** Marius de la 2<sup>e</sup> Cie, sous un violent bombardement se portent au secours d'un soldat grièvement blessé. Ils sont eux-mêmes atteints par les éclats d'un second projectile qui tue le soldat auquel ils donnaient leurs soins. Le caporal **VICTOR** Martin, de la 8<sup>e</sup> Cie, de faction, le **22 septembre**, dans un poste avancé est blessé avec un de ses hommes, au cours d'un très fort bombardement. Malgré sa blessure, le caporal **VICTOR** Martin, panse son camarade et reprend sa faction jusqu'à la fin du bombardement. Le **28 octobre**, le brancardier **MINGUELLA** Pierre de la 11<sup>e</sup> Cie n'écoutant que la voix du devoir, sort de la tranchée et se porte sous les balles et en plein jour au-delà du réseau de fil de fer de la première ligne pour relever deux blessés. Le **6 novembre**, le soldat **NICOLI** Georges, au cours d'un bombardement de représailles vole à l'aide des soldats **PELISSON** et **DELENNE** grièvement blessés et, sous les obus, les transporte au poste de secours. Il tombe à son tour sérieusement atteint. Le même fait se reproduit le **2 janvier 1916**, quand le sergent **OLLIVIER** Pierre de la 1<sup>re</sup> Cie, poursuivi par les obus, emporte un de ses hommes qui vient d'être frappé jusqu'à l'abri de son capitaine.

Le jeu des relèves fait succéder, à tour de rôle, les bataillons dans **les secteurs du Bois-Haut et de Mouilly**. Deux bataillons sont en ligne, le 3<sup>e</sup> est au repos au **camp Saint-Robert**.

Le **8 novembre**, le capitaine **VALERY** reçoit la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le **2 décembre**, le II<sup>e</sup> C. A. reprend **le secteur de Calonne**. Le 117<sup>e</sup> Territorial, rattaché à la 3<sup>e</sup> D. I. est réparti de la façon suivante : Un bataillon au **Bois-Haut**, un bataillon au **camp de la fontaine Saint-Robert**, (ces deux bataillons alternent entre eux pour la relève dans **le secteur du Bois-Haut**) un bataillon dans **le secteur de Mouilly**. Ce dernier secteur, commandé par le colonel **de CHÂTELPERRON**, s'intercale entre **le secteur du Bois-Haut** et **le secteur de Loclont**.

Au cours de la période d'hiver, le Corps reçoit des renforts, d'importance différente, venus des dépôts de **Nîmes**, **Privas** et **Pont-Saint-Esprit**.

Le harcèlement continu de nos premières lignes et cantonnements de l'arrière fait présager un regain d'activité pour le printemps prochain. Les reconnaissances d'avions, le prix qu'attache l'ennemi à dissimuler ses travaux, la hâte déployée à renforcer ses lignes d'approche, les déclarations des prisonniers, ne laissent plus de doute sur les desseins des Allemands. Ils veulent tenter un coup

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

décisif sur **Verdun** et briser, dès le premier choc, toute résistance de notre part, afin de nous imposer, au plus vite, leur paix.

Mais d'où partira l'attaque ? **De la rive droite ou de la rive gauche de la Meuse** ? La question est troublante.

La perspective rapprochée de la grande offensive ennemie n'entame pas la confiance de nos hommes. On attend l'heure sans la craindre.

Dans ces tragiques moments, le moral de nos territoriaux demeure invariable. Le livre d'Ordres du Régiment abonde en faits qui justifient cette assurance. Le **9 janvier 1916**, le soldat **PERRIER** Adolphe de la 12<sup>e</sup> Cie, sous un feu violent d'artillerie, ayant deux camarades blessés à ses côtés, ne bronche pas et reste seul à son poste de guetteur jusqu'au moment où il est relevé.

Le sergent **BONAT** Marius, de la 11<sup>e</sup> Cie, inlassable pour conduire des patrouilles sur les petits postes ennemis sait ragaillardir ses hommes aux heures difficiles. Le soldat **BOUNOUX** Jean-Pierre de la 1<sup>re</sup> Cie, est grièvement blessé, le **27 janvier**, à son poste de guetteur. Pendant qu'on le transporte au poste de secours il ne sait, au lieu de se plaindre, qu'exprimer le regret d'avoir à quitter son poste de combat. Le **25 février**, sous un violent bombardement, le sergent **BLACHÈRE** Xavier de la 9<sup>e</sup> Cie prend la place d'un guetteur étourdi par la chute d'un obus. A demi enseveli, un moment après, par l'explosion d'un nouvel obus, et dégagé par deux camarades. il reprend sa place de guetteur jusqu'à la fin du bombardement. Le caporal **OBERGE** Henri de la 7<sup>e</sup> Cie, toujours le premier à s'offrir pour le travail de réfection du réseau ferré de première ligne, travaille seul, dans la **nuite du 14 au 15 mars**, à la barbe de l'ennemi, se couchant au moment de la fusillade et des fusées éclairantes se relevant et continuant sa tâche, avec un imperturbable sang-froid, jusqu'à complet achèvement.

Malgré l'inclémence de la saison, les travaux sont poussés avec une ardeur toute nouvelle. Les positions de première ligne sont puissamment renforcées ; des lignes de doublement, des centres de résistance sont créés et organisés.

Afin de supprimer, sur **la tranchée de Calonne**, le point de soudure des **secteurs de Mouilly et du Bois-Haut**, ce dernier secteur, est étendu sur la droite et comprend une partie de **la Côte de France**. Ce déplacement donne lieu à la formation d'un nouveau sous-secteur : **le Ravin de France**, compris entre **la route Mouilly Saint-Rémy** à droite et **le boyau L<sup>6</sup>** à gauche. Il est commandé par le chef de bataillon **ANDRÉ**.

L'intensité progressive de l'artillerie ennemie fait pressentir l'imminence de l'offensive. Certains jours nos tranchées sont soumises à des bombardements d'une violence extrême. Obus de 210, de 150, de 105, minenwerfer, torpilles s'abattent sur notre secteur cherchant, mais en vain, à ébranler le moral des défenseurs.

---

### VIII. — Pendant l'offensive de Verdun (1916)

Les renseignements recueillis apportent, chaque jour, des précisions sur le lieu et l'époque probable du déclenchement de l'attaque. Notre artillerie effectue de fréquents tirs de concentration sur les

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

points où des rassemblements ennemis sont présumés. **Le carrefour français, le Bouchot, le Haricot, le ravin de Sonvaux, le Chapeau, le saillant de Loclont** sont le but de ces démonstrations qui sont par ailleurs effectives, si l'on en juge les tirs de représailles sur nos lignes.

Le **21 février**, les allemands attaquent **Verdun**. La bataille ne s'étend point jusqu'à nous, mais, par son écrasante artillerie ennemie paraît vouloir écarter toute tentative de contre-offensive sur ses ailes. Notre artillerie répond avec vigueur.

Pour obtenir quelques succès partiels l'ennemi jette ses masses profondes. Il se heurte à un mur d'airain. Chaque pouce de terrain est âprement disputé. Les pertes des allemands sont formidables.

Dans **les Hauts-de-Meuse**, notre artillerie exécute des tirs de concentration. L'ennemi répond avec violence sur **Mouilly, le Bois-Haut et le Calvaire**.

La lutte d'artillerie continuera de part et d'autre avec des alternatives croissantes et décroissantes pendant la durée de la bataille de **Verdun**. Elle apparaîtra même, comme un indice, chaque fois que les allemands subiront un échec. Leur déception se traduira aussitôt par un bombardement intempestif de nos lignes.

Le **2 avril**, remaniement dans l'ordre d'occupation des secteurs. Six Cies occupent **le sous-secteur de Calonne**, quatre Cies sont à **la Côte de France (secteur de Mouilly)** ; les deux Cies restantes sont au repos à **Rupt**.

Le colonel **de CHÂTELPERRON** reprend, à la date du **13 avril**, le commandement du **centre de Mouilly**. A cette occasion et afin de perpétuer le souvenir du commandement du Colonel dans le secteur, le bataillon du 128<sup>e</sup> d'infanterie, en ligne au **Calvaire**, donne le nom de « **tranchée de CHÂTELPERRON** » à une tranchée avancée nouvellement construite. Ému par cette belle manifestation de camaraderie, le Colonel remercie le 128<sup>e</sup> dans un Ordre du Régiment, dont c'est ici la place. « *Le 128<sup>e</sup> d'infanterie, qui coopère avec le 117<sup>e</sup> Territorial à la défense du centre de Mouilly vient de donner le nom de « CHÂTELPERRON » à la nouvelle tranchée voisine de la « Lanterne » tranchée la plus proche de l'ennemi.*

» *Nos jeunes camarades ont voulu ainsi, spontanément, rendre hommage à leurs vieux camarades du 117<sup>e</sup> Territorial dont le plus grand nombre ont l'âge de leur père et qu'ils voient ici, chaque jour, depuis plus de cinq mois, aux créneaux, sous les bombardements quotidiens, partageant leurs dangers et se chargeant allègrement des travaux les plus durs et les plus pénibles.*

» *Le 128<sup>e</sup> est l'un des deux glorieux régiments cités à l'Ordre de l'Armée pour avoir le 6 octobre 1915, en Champagne, enlevé d'assaut la butte de Tahure, bien que privé de son chef (colonel CHARDOILLET) tué dès le début de l'action. C'est un Corps qui s'y connaît en endurance et en bravoure !*

» *D'autre part, une note du Général commandant la 3<sup>e</sup> D. I. déclarait le 27 avril dernier : « les deux corps territoriaux de la D. I., notamment le 117<sup>e</sup> territorial, sont d'une tenue, d'une attitude et d'une correction que bien des unités actives n'égalent pas.*

» *Le compliment d'un chef joint à la preuve d'estime et d'amitié donnée au 117<sup>e</sup> territorial par de jeunes camarades de combat constituent des souvenirs précieux dont le régiment a le droit de se montrer fier.*

» *Le Colonel est certain que le 117<sup>e</sup> tiendra à honneur d'accroître encore sa bonne réputation. »*

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

L'entrain avec lequel les hommes exécutent, en toutes circonstances, les travaux de défense qui leur sont confiés est remarqué du général **de GUITAUT**, commandant le secteur de Calonne. Pour témoigner sa satisfaction au régiment, le Général donne le nom de « **Tranchée du Languedoc** à une tranchée de son secteur en l'honneur de la province à laquelle appartiennent la plupart des militaires du 117<sup>e</sup> territorial qui ont creusé et aménagé cet ouvrage. »

Un accident pénible vient, de nouveau, le **9 juin**, affecter le régiment. Au cours d'un stage d'instruction de grenadiers divisionnaires, à **Rupt**, l'éclatement prématuré d'une grenade blesse mortellement le sous-lieutenant **PENCHINAT** de la 2<sup>e</sup> Cie.

Glissement partiel de la 3<sup>e</sup> division vers la droite dans le secteur du II<sup>e</sup> C. A. A la suite de ce mouvement, un bataillon du régiment tient le **sous-secteur du Loclont** tandis que deux bataillons sont au repos à **Rupt**.

A peine installé, le régiment, quelques jours après, quitte définitivement le secteur.

Dans ce **secteur des Hauts-de-Meuse** où le commandement l'avait placé, le 117<sup>e</sup> pouvait, sans avoir pris directement part aux combats qui se déroulaient pour la défense de **Verdun**, revendiquer lui aussi une part de gloire. A **Mouilly** et au **Bois-Haut**, les soubresauts de la gigantesque bataille se répercutaient sous forme de bombardements d'une violence extrême et continue. Là, comme ailleurs, le régiment justifia sa réputation de ténacité et de bravoure. Sa conduite et sa tenue furent très remarquées du commandement qui les récompensa, en la personne de son chef. Le colonel **de CHÂTELPERRON** fut inscrit au tableau spécial de la Légion d'Honneur, pour Commandeur avec la citation suivante :

« M. **COLLAS de CHÂTELPERRON** , colonel de réserve, commandant le 117<sup>e</sup> Territorial d'Infanterie.

» *Sortant de la Cavalerie, a demandé le commandement d'un régiment d'infanterie territoriale. Grâce à son énergie, son activité, sa fermeté et ses brillantes aptitudes au commandement, en a fait, en peu de temps, une unité bien tenue et solide au feu. »*

---

### IX. — Dans la Somme (1916)

Relevé le **21 juin**, le régiment cantonne à **Genicourt**. Le lendemain il fait étape sur **Ancemont** où il est enlevé par autobus à destination. de **Villers-le-Sec** et **Hervillers**. La 3<sup>e</sup> Division, dont il continue à faire partie, occupe la **région de Ligny-en-Barois**.

Embarqué, le **23 juin** à **Ligny**, le 117<sup>e</sup> après un trajet qui dure 24 h., est reparti à **Contry**, **Villemontais** et **Frémoutier**. Le lendemain il est regroupé à **Poix** où il séjournera deux semaines.

Sous l'impulsion active de son Colonel, le régiment met à profit le répit qui lui est accordé, pour reprendre son instruction, négligée dans la période relativement longue de tranchées qu'il vient de passer. Les unités sont reconstituées. Elles suivent un entraînement progressif. Marches, exercices de combat, causeries morales forment l'emploi du temps des journées.

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Suivant une tradition, du régiment, un concert est, dans l'intervalle organisé. Les artistes sont nombreux, le programme bien choisi. Musiciens et chanteurs rivalisent d'émulation.

La population de **Poix** se souviendra longtemps du passage du 117<sup>e</sup> et des concerts très réussis qui lui furent offerts sous les beaux arbres de son **Jeu de Paume**.

Le II<sup>e</sup> C. A. est rattaché à la VI<sup>e</sup> Armée. Cette dernière fait partie du groupe des Armées du Nord commandé par le général **FOCH**.

Désillusionné sur le peu de résultat de l'offensive sur **Verdun**, les allemands se flattent néanmoins de nous avoir mis hors de combat pour longtemps. Ils ne nous croient pas capables d'un sursaut. Sur cette illusion trompeuse éclate, comme un formidable ouragan, le **1<sup>er</sup> juillet**, la bataille de **la Somme**.

Nos troupes, passant à l'attaque, réalisent des gains importants et sèment le désarroi sur le front ennemi.

Au **12 juillet**, la bataille subit un ralentissement. Revenus de leur surprise, les allemands opposent une résistance acharnée. A ce moment, le II<sup>e</sup> C. A. vient renforcer les unités de combat.

Le régiment quitte **Poix** le **12 juillet**. Par étapes successives il s'achemine vers le front d'attaque. Il cantonne à **Namps-au-Mont**, **Namps-au-Val**, **Sains-en-Amiénois**, traverse **Boves**, quartier général de la VI<sup>e</sup> Armée, et se trouve le **17** à **Warfusée-Abrancourt** et au **camp 62**, à **l'ouest de Bayonvillers**.

A la sortie de **Villers-Bretonneux**, le régiment croise le cortège du Président de la République en tournée au front, M. Raymond **POINCARÉ**, le général **ROQUES**, Ministre de la Guerre, le général **JOFFRE** descendent de leurs voitures et passent le 117<sup>e</sup> en revue.

Le II<sup>e</sup> C. A., renforcé de la 121<sup>e</sup> D. I., entre en ligne. Il est encadré par le 1<sup>er</sup> C. A. au nord et le 35<sup>e</sup> C. A. au sud. Son objectif est **Villers-Carbonnel**, **Horgny** et **Berny-en-Santerre**. La 4<sup>e</sup> division, y compris les éléments non endivisionnés, sont en réserve de C. A. aux environs de **Chuignolles** et de **Proyart**. Le régiment stationne aux **camps 56 et 52 au nord de Proyart**.

Pour la première fois, le 117<sup>e</sup> va connaître les alternatives de la guerre de mouvement. Régiment de secteur jusqu'alors, si toutefois l'on en excepte l'épisode du 2<sup>e</sup> bataillon en **Argonne**, il aura bientôt à se mouvoir en des secteurs d'attaque et à prendre part, comme travailleurs, aux opérations offensives. Les bataillons seront mis successivement à la disposition des divisions pour le transport des munitions, la réfection et l'organisation du terrain conquis.

Le 1<sup>er</sup> bataillon occupe les anciennes tranchées allemandes à **l'ouest de Dompierre** et exécute des travaux **au nord d'Asservillers**, le 3<sup>e</sup> bataillon réfectionne **les boyaux des zouaves, des sénégalais et de Tahure**; le 2<sup>e</sup> bataillon au service du génie et de l'artillerie.

La bataille se poursuit méthodiquement. L'ennemi réagit avec violence sur la ligne avant et sur les arrières, tenant la région qui lui échappe sous un bombardement incessant d'obus de gros calibres et lacrymogènes. Les pertes sont parfois sérieuses au régiment. C'est durant cette période que le capitaine **MARTINI** est tué par éclats d'obus, à la tête de la 10<sup>e</sup> Cie, dans **le boyau des sénégalais**.

Quelques jours après, le régiment, sauf quatre Cies mises à la disposition du génie et de l'artillerie de tranchée des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> division, stationne au **camp 52**.

De passage à **Fouillois**, le 4 août, le Président de la République remet la Croix de la Légion d'Honneur au capitaine **VINCENTELLI**. Le lendemain, le général **FAYOLLE** remet la Cravate de

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Commandeur au colonel **de CHÂTELPERRON**.

Le II<sup>e</sup> C. A., et par suite le régiment, cesse à dater du **5 août**, de compter à la VI<sup>e</sup> Armée. Il est rattaché à la X<sup>e</sup> Armée (général **MICHELER**) qui étend son front sur la gauche. Ce changement détermine un mouvement dans l'emplacement du 117<sup>e</sup>. Ce dernier va cantonner au **camp 51, nord de Chuignolles**.

De ce jour au **28 août**, le régiment prête ses unités, à tour de rôle, aux divisions en ligne.

Momentanément suspendue l'offensive est reprise le **4 septembre**. Deux bataillons du 117<sup>e</sup> sont mis à la disposition de la 4<sup>e</sup> division, le 3<sup>e</sup> bataillon est maintenu réserve du C. A.

Au cours de l'attaque, les Cies fournissent des coureurs, chargés d'assurer la liaison entre les divers postes de commandement, des corvées pour le transport des munitions en première ligne, des équipes de travailleurs en vue de l'organisation du terrain. Le sol détremé à la suite des pluies persistantes et le bombardement sans arrêt des positions rendent l'exécution de ces différents services très pénible.

Les objectifs sont atteints et conservés malgré les nombreuses contre-attaques de l'ennemi qui n'hésite pas, tel le **10 septembre**, à faire usage de liquides enflammés, sur **les tranchées des Bavarois et de Berny**.

Les unités du régiment rendues disponibles, le colonel **DUTREUIL** commandant la 7<sup>e</sup> brigade, adresse au colonel **de CHÂTELPERRON** la belle lettre suivante : « *En vous envoyant ci-joint, les citations à l'Ordre de la 7<sup>e</sup> brigade, d'un certain nombre de militaires du 117<sup>e</sup> Territorial, je tiens à vous exprimer toute ma satisfaction pour le concours dévoué qui nous a été apporté par le 2<sup>e</sup> bataillon de votre régiment pendant la période du 3 au 7 septembre.*

» *Malgré les difficultés de la marche dans un terrain bouleversé que la pluie avait rendu presque impraticable malgré un bombardement incessant et parfois très violent exécuté par l'ennemi sur le terrain à parcourir par les corvées, les compagnies territoriales n'ont pas cessé d'assurer le transport des munitions et du matériel nécessaires aux unités de première ligne et, celle-ci, ont ainsi toujours été pourvues de tout ce qui leur était nécessaire.*

» *Elles ont donc contribué pour leur part au succès remporté par la brigade. Je leur en exprime mes plus chaleureux remerciements.* »

En dépit du mauvais temps une nouvelle offensive est préparée. Au cours des opérations préliminaires nous permettant d'avancer notre ligne de départ, la 4<sup>e</sup> division enlève **les tranchées de Berny et de Marchal** ; la 3<sup>e</sup> division **les tranchées de Tahure et le nœud d'Horgny**. A la reprise du mouvement en avant, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillon, mis à la disposition de la 4<sup>e</sup> division vont coopérer dans les conditions habituelles en fournissant coureurs, corvées de transport de munitions et travailleurs.

D'un seul bond, le **17 septembre**, le II<sup>e</sup> C. A. a atteint tous ses objectifs. C'est un beau succès dont le général **DUCHÊNE** est fier. Il en remercie ses vaillantes troupes par l'ordre suivant :

« *Depuis qu'il est engagé dans l'offensive de la Somme, le II<sup>e</sup> C. A. (3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 121<sup>e</sup> D. I.) a donné six attaques. Six fois il a réussi dont cinq fois complètement. Il a conquis sur tout son front 2 kil. à 2 kil. 500 de terrain, pris Berny et le plateau ouest d'Horgny, fait près de 1.800 prisonniers, pris de nombreuses mitrailleuses et un canon.*

» *Il a fait subir à l'ennemi des pertes énormes, usant successivement le Corps de réserve de la*

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

*Garde Prussienne, le IX<sup>e</sup> C. A., la 10<sup>e</sup> division d'Ersatz et le 120<sup>e</sup> régiment Wurtembourgeois.*

» *Tout le terrain conquis, il l'a gardé malgré l'acharnement mis par l'ennemi à le lui disputer. Partout, chez tous, dans une union intime rien que vaillance et bravoure, ardeur et volonté de vaincre et aussi savoir.*

*Je félicite et remercie de tout cœur, chefs et soldats de toutes les armes et des services, qui ont contribué à ces brillants succès.*

» *Courage plus que jamais, confiance plus que jamais ! Nous les tenons, nous ne les lâcherons plus ! Notre Pays triomphe, nos morts sont vengés. Le II<sup>e</sup> C. A. veut et sait vaincre ! Il vaincra ! »*

La 3<sup>e</sup> division est retirée, le **27 septembre**, du front qu'elle occupe et le secteur du II<sup>e</sup> C. A. n'est plus tenu que par la 121<sup>e</sup> D.I. Un seul bataillon du régiment est à la disposition de cette unité.

Au cours de ces différentes opérations le 117<sup>e</sup> a pleinement justifié l'excellente réputation qu'il s'est acquise sur d'autres fronts. Son chef lui en rend hommage dans l'Ordre n° 123 du Régiment :

« *Nous voici à la **fin de septembre 1916.***

» *Pendant ce mois, le 117<sup>e</sup> Territorial (tout spécialement les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Btns) a eu l'honneur de Chargés d'assurer le ravitaillement des troupes en participer aux attaques victorieuses menées par le II<sup>e</sup> C. A., à la prise des tranchées situées à l'ouest de Berny, puis à celles de Berny transformées en forteresse par l'ennemi.*

» *Chargés d'assurer le ravitaillement des troupes en première ligne en matériel et en munitions, nos soldats, sous l'impulsion énergique de leurs officiers et de leurs gradés, se sont dépensés sans compter, fournissant un rude et long effort pour satisfaire aux demandes des combattants qui, en s'éloignant de plus en plus de la base, rendaient la mission du 117<sup>e</sup> de plus en plus ardue à remplir.*

» *Il a fallu sous le bombardement, creuser, aménager des boyaux de préparation d'attaque, organiser des épaulements pour l'artillerie.*

» *Il a fallu, la nuit, sous de violents feux de barrage, soit dans des boyaux détrempés par la pluie et où l'on enfonçait jusqu'à mi-jambe, soit à découvert dans un terrain bouleversé par les obus, parcourir, avec une torpille de 40 kil. sur l'épaule ou une lourde caisse de munitions portée à deux, une distance de 10 et 12 km, sans compter souvent une dizaine de km en plus, pour l'aller du gîte au dépôt, base de ravitaillement, et le retour.*

» *Il a fallu parfois se passer d'abris et se coucher sous la pluie dans les boyaux de circulation. Il a fallu se passer de repas chauds, les corvées étant contraintes d'aller chercher la soupe à 4 ou 5 km. Il a fallu subir des pertes sensibles et douloureuses. Rien ne paraît trop dur au 117<sup>e</sup> quand il travaille pour la France. Il a justifié sur la Somme la belle réputation acquise à Verdun.*

» *Le service de santé, les pionniers, les coureurs, les téléphonistes, les éclaireurs ont donné complète satisfaction au commandement. Le colonel a reçu des lettres d'éloges du général **DUCHÊNE**, commandant le C. A., du général **LINDER**, commandant la 4<sup>e</sup> D. I., des généraux commandant les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> brigades, des colonels commandant les 147<sup>e</sup>, 328<sup>e</sup>, 352<sup>e</sup>, 417<sup>e</sup> d'infanterie et du commandant des 9<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> chasseurs.*

» *Ces éloges s'adressent à tous, officiers, gradés et soldats.*

» *Ces témoignages ont été consacrés par 54 citations à l'ordre, dont 6 à l'ordre du C. A., 15 à*

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

*l'ordre de la 4<sup>e</sup> Division, 12 à l'ordre des 7<sup>e</sup> et 87<sup>e</sup> brigade et 21 à l'ordre du régiment.*

*» Le colonel remercie les militaires du 117<sup>e</sup> Territorial objet de ces citations d'avoir honoré ainsi le drapeau du régiment. »*

Le **14 octobre**, la 121<sup>e</sup> division fait un nouveau bond en avant, enlève **les bois des Carrières et de Fresnes, le hameau de Générmont** et fait 660 prisonniers dont 10 officiers. Les Cies du 117<sup>e</sup> à la disposition de la division pendant l'attaque, ont beaucoup à souffrir des nombreux et violents tirs de barrage.

La 121<sup>e</sup> division est relevée, quelques jours après, par la 4<sup>e</sup> division. Avant de quitter le II<sup>e</sup> C. A., le général **BUAT** commandant la 121<sup>e</sup> D. I. exprime au Colonel toute sa satisfaction pour l'aide apportée par les officiers et hommes du 117<sup>e</sup>, à la 121<sup>e</sup> D. I. « *Il est heureux d'it-il de témoigner de l'intelligence, du zèle et de l'absolu avec lesquels le régiment tout entier a coopéré à la préparation et à l'exécution de l'opération du 14 octobre 1916 et de la part glorieuse qu'il a prise à sa complète réussite.* »

Souffrant depuis déjà quelques temps, le colonel **de CHÂTELPERRON** voit son état subitement s'aggraver. Il est évacué sur une formation sanitaire à **Moreuil** en laissant le commandement provisoire du régiment au chef de bataillon **PROVENT**. Cet officier supérieur est promu, le 25 octobre, lieutenant-colonel et maintenu dans son commandement au 117<sup>e</sup>. Le commandant **PERSONNE** venu du 51<sup>e</sup> d'infanterie le remplace à la tête du 1<sup>er</sup> bataillon.

Progressivement **le front de la Somme** se stabilise. L'ennemi réagit encore mais à de rares intervalles. Ses tentatives sont vouées à l'insuccès.

Son artillerie fait preuve, certains jours, d'activité dans la région de **Belloy-en-Santerre, Estrées, Berny**, dans la partie occupée par nos cantonnements à **Chuignes, Chuignolles, Proyart**.

En **octobre et novembre**, le 117<sup>e</sup> continue à organiser le terrain et à perfectionner les positions nouvelles.

A l'intérieur du régiment, 7 sous-officiers, 170 caporaux et soldats des classes **1890** et antérieures, sont prélevés et versés au 5<sup>e</sup> bataillon du 35<sup>e</sup> Territorial, à **Neuville-en-Hez**.

La mission du II<sup>e</sup> C. A. est terminée. Commencée le **24 décembre** la relève du C. A. par le XVIII<sup>e</sup> C. A. est achevée le **1<sup>er</sup> janvier 1917**.

Après avoir été transportés de **Proyart** à **Gentelles**, les bataillons du 117<sup>e</sup> s'embarquent, échelonnés, à **Longueau** et arrivent, le **31 décembre** et le **1<sup>er</sup> janvier**, après un trajet qui dure quatre jours, à **Toul** et à **Maron**.

---

## X. — En Lorraine (1917)

L'État-Major du régiment et deux bataillons cantonnent à **Gondreville**. Un bataillon est réparti à **Sexey-aux-Forges, Belleville** et **Bois l'Évêque**.

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Après un séjour de six mois dans **la Somme**, le 117<sup>e</sup> est envoyé au repos. Dans cette zone tranquille du **front de Lorraine**, tout en jouissant de la détente qu'il a bien gagnée, le régiment se regroupe et fait de l'instruction. Dans l'intervalle, quelques-unes de ses unités sont mises à la disposition du génie pour des travaux de terrassements, réfection de routes, aménagement de camps, etc...

Le **26 janvier**, le 3<sup>e</sup> bataillon est rattaché au 40<sup>e</sup> C. A. (général **PAULINIER**) pour effectuer des travaux dans **la forêt de Mondon**. Débarqué à Lunéville, il stationne successivement à **Chenevières, Croismare, Baccarat**.

Le 8 février, le 3<sup>e</sup> bataillon est dissout et ses éléments versés dans les deux autres bataillons. L'opération terminée, le régiment fait mouvement et cantonne à **Blénod-lès-Toul, Colombey-les-Belles, Thuilley-aux-Groseilles, Sexey-aux-Forges**. Durant cette période et jusqu'au **17 mars**, il est employé au service forestier de la VIII<sup>e</sup> Armée.

---

### XI. — L'offensive du **16 avril 1917** dans l'Aisne

Le **18 mars**, le 117<sup>e</sup> quitte **la Lorraine**. Débarqué à **Épernay**, il s'achemine, par étapes successives, sur ses cantonnements de **Hourges, Vandeuil et Breuil**. Mis à la disposition du génie de la V<sup>e</sup> Armée, il travaille, en entier, à la réfection des routes.

Peu à peu, sa physionomie de régiment territorial s'altère et devient celle d'un régiment actif. Allégé de ses plus anciennes classes versées dans des formations territoriales, il est doté de deux compagnies de mitrailleuses qui remplacent les 4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> Cies dissoutes.

A son tour, son rôle va changer. Il participera à l'offensive qui s'annonce pour le **milieu d'avril**.

Le II<sup>e</sup> C. A. a mission de suivre la marche du I<sup>er</sup> C. A. et, la rupture aussitôt accomplie, de poursuivre l'exploitation du succès. Il effectue, à cet effet, sa concentration, en portant sa tête sur **l'Aisne**.

Le 15 avril, le régiment à la disposition de la 4<sup>e</sup> division qui attaque sur **Craonne**, quitte ses cantonnements. Le 2<sup>e</sup> bataillon franchit **l'Aisne** et se porte à hauteur de **la ferme de Routy** ; l'État-Major du régiment et le 1<sup>er</sup> bataillon se rendent de **Maizy** sur le plateau situé entre **Beaurieux et Cuisy-les-Chaudardes**, où ils stationnent en liaison avec la 7<sup>e</sup> brigade.

L'armée française est soulevée d'un magnifique enthousiasme. Après une préparation d'artillerie qui a duré douze jours, l'attaque se déclenche le **16 avril**. Emportés d'un bel élan, les éléments de rupture brisent les premières résistances mais se heurtent bientôt à des difficultés de plus en plus nombreuses. **Le Chemin des Dames** atteint, certaines unités sont arrêtées. L'ennemi a éventé notre plan d'offensive. Il réagit puissamment.

Ordre est donné, à 22 h., de repasser **l'Aisne**. L'intervention du 117<sup>e</sup> est achevée.

Après avoir cantonné successivement à **Meurival, Huit-Voisins, Romain**, le régiment rentrant à **Vandeuil** est mis de nouveau au service du génie. Les unités se déplacent et stationnent à proximité de leurs chantiers. Nous retrouvons les bataillons tantôt à **Prouilly** occupés à lotir des stocks d'approvisionnement et de munitions, tantôt à **Rosnay**, tantôt au **camp de la Tuilerie** (1.400 m. au

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

nord d'Hermonville) employés à des travaux de secteur et de transport de matériel. Les compagnies de mitrailleuses détachent des sections à **la maison Blanche**, à **la maison Bleue**, près du **Godat**, en position contre avions.

Durant cette période, nombreuses sont les pertes, causées par les bombardements et les contre-attaques ennemies. Malgré les tirs de barrage qu'il faut traverser pour se rendre au travail, le moral des hommes est inébranlable.

A partir du **1<sup>er</sup> juin**, le front du II<sup>e</sup> C. A. s'étend des **bastions de Madagascar** au **ruisseau de la Miette**. Les compagnies du régiment occupent les tranchées et boyaux compris **entre l'Aisne et la route Nationale**, à **l'ouest de Berry-au-Bac**. Elles se relèvent périodiquement sans incidents ni faits importants à signaler.

Cette situation demeure inchangée jusqu'au **31 juillet**, date à laquelle le 117<sup>e</sup> regroupé à **Prouy-Pévy** embarque à **Jonchery** pour se rendre dans **la région de Vitry-le-François**.

Durant 23 jours, le régiment au repos, complète son instruction.

---

## XII. — A Verdun (1917)

Enlevé en auto-camions le **23 août**, le régiment débarque à Verdun où il est mis à la disposition du XV<sup>e</sup> C. A.

L'offensive menée par le général **GUILLAUMAT**, commandant la II<sup>e</sup> Armée est commencée depuis le **20 août**. Elle s'étend sur un front de 25 kil. du **bois d'Avocourt à l'ouest**, à **Bezonvaux à l'est**. Le 1<sup>er</sup> bataillon et la 7<sup>e</sup> Cie, mis au service du C. A. commandant **les secteurs du Talou et de Mormont**, stationnent à **la Côte du Poivre** et au **Talou**. Ils sont employés par le génie à exécuter des travaux de secteur et à assurer le ravitaillement en munitions des divisions en ligne.

L'offensive de la II<sup>e</sup> Armée se termine le **26 août** par un incontestable succès. Durant de longues semaines l'ennemi réagira de toute la puissance de ses moyens. Contre-attaques, écrasement de nos premières lignes sous les obus toxiques et de gros calibres, harcèlement continu des pistes et voies d'accès seront cause pour le 117<sup>e</sup> de pertes et de fatigues. Dans les ravins et sur un terrain plongés, sous les nappes gazeuses, les travailleurs, les corvées de transport vivront des semaines. Sous les barrages et dans les gaz il n'en faudra pas moins assurer l'exécution de diverses missions. Avec un grand esprit de sacrifice, les hommes continuent à faire leur service avec zèle, entrain, ponctualité.

Cette attitude est remarquée du commandement. La lettre adressée par le colonel **BÜHLER** commandant le 47<sup>e</sup> d'infanterie, sous les ordres de qui se trouvait la 7<sup>e</sup> Cie, au **Talou**, au Lt-Colonel **PROVENT** résume, à elle seule, l'impression générale :

*« Au moment où la 7<sup>e</sup> Cie de votre régiment va être relevé, je tiens vous exprimer toute ma satisfaction pour la façon parfaite dont on été conduits et exécutés les transports de matériel en secteur. Pendant toute cette période particulièrement mouvementée, vos braves territoriaux ont accompli leur tâche quotidienne sans se laisser arrêter par les violents bombardements que l'ennemi dirigeait sur les ravins, carrefours et points obligés de passage. Tous, officiers, gradés et*

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

*soldats, ont*

*d'entraîn et de bonne volonté et ont été pour moi de précieux auxiliaires. Je vous prie de vouloir bien leur transmettre tous mes remerciements.*

» Donnant communication de cette lettre au régiment, le Colonel ajoute : « *Les Corps d'Armée et Divisions auxquels nous étions prêtés et qui ne nous connaissaient pas, savent maintenant que le 117<sup>e</sup> est un beau et brave régiment.* »

Le **30 septembre**, les compagnies en secteur, se rassemblent à **Verdun** et font mouvement, par voie de terre, pour rejoindre le II<sup>e</sup> C. A. dans **la région de Ville-sur-Cousances**.

Regroupé, le 117<sup>e</sup> réparti en autant de chantiers que de Compagnies, est mis à la disposition du Génie et du Parc d'artillerie. Les unités cantonnent à proximité de leurs chantiers.

Au cours de cette période, le régiment reçoit des renforts d'importance et d'origine différentes et verse dans des formations de travailleurs 210 hommes de la classe 1892.

Désigné par le G. Q. G. pour remplir les fonctions de major de **la zone de Villotte-devant-St-Mihiel**, le lieutenant-colonel **PROVENT** quitte, le **13 décembre**, le régiment. Il est remplacé par le lieutenant-colonel **NOMBLOT**, en réserve de commandement à la 2<sup>e</sup> Armée.

Le secteur du II<sup>e</sup> C. A. s'étend **d'Avocourt à la côte 304**. Il comprend les deux sous-secteurs **Avocourt** et **côte 304, Mort-Homme**, tenus alternativement par les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 34<sup>e</sup> Divisions.

Au **12 mars 1918**, le régiment est ainsi réparti : les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> Cies et C.M. 2 à **Avocourt**, les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> Cies et C. M. 1 à **304 - Mort-Homme**, la 3<sup>e</sup> Cie au **camp de Ville-sur-Cousances**, la 7<sup>e</sup> Cie à **Dombasle** assurant le service du parc du Génie.

En cette **fin de mars**, l'artillerie ennemie fait preuve d'une très grande activité.

Le séjour du C. A. sur **la rive gauche de la Meuse** touche à sa fin. Le **25 mars**, le 117<sup>e</sup>, ainsi que les autres unités du C. A., est relevé. Le régiment se rassemble à **Jubécourt**. Le **28 mars**, l'État-Major, C.H.R. et 1<sup>er</sup> Btn cantonnent à **Coupeville** et à **St-Jean-sur-Moivre**, le 2<sup>e</sup> Btn à **Dompierre-sur-Moivre**. Le lendemain regroupement à **Pogny** et embarquement, le **31 mars**, à destination de **la Ferté-sous-Jouarre**.

Le chef de bataillon **BIBES**, venu du 19<sup>e</sup> Régiment Territorial, arrive au corps le **21 mars**.

---

### XIII. — La bataille de l'Oise (1918)

L'offensive allemande vient d'éclater, le **21 mars**, sur le front anglais. Écrasée par des masses énormes, l'armée britannique se replie précipitamment. A tout prix, les allemands veulent s'ouvrir de nouveau la route de **Paris**. La poussée sur **Noyon** devient irrésistible.

L'ennemi a largement mordu cette partie du front. Un grand vide se produit qu'il faut boucher hâtivement à coups de divisions françaises. Progressivement la ruée allemande se ralentit et finit par

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

s'arrêter, le **28 mars**, bloquée par les troupes françaises devant le **front Lassigny – Noyon**. C'est à ce moment que le II<sup>e</sup> C. A. arrive sur le théâtre de l'**Oise**. Débarqué, le 117<sup>e</sup> occupe, durant 3 jours, **Favières, Bécart, Morandru et le Limon**, puis il est transporté dans la **région d'Attichy**, le **4 avril**.

Le II<sup>e</sup> C. A. est rattaché à la 6<sup>e</sup> Armée. Son secteur, situé sur la **rive gauche de l'Oise**, est compris entre l'**Oise (Sempigny)** et le **canal de l'Oise à l'Aisne (ouest de Bichancourt)**.

Le 1<sup>er</sup> Btn du 117<sup>e</sup> est employé à la réfection des routes et à la création de nouvelles lignes de défense, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Cies posent des lignes téléphoniques, le restant du régiment groupé à **Cuise-la-Motte**.

Le **6 mai**, les éléments non endivisionnés du II<sup>e</sup> C. A., au nombre desquels compte le 117<sup>e</sup>, sont rattachés à la 3<sup>e</sup> Armée. A la suite de cette affectation, le 1<sup>er</sup> Btn se rend aux **Creutes Martial (1.600 m. N.-O. de la ferme des Loges)**, l'État-Major, la C. H. R. et la C. M. 2 vont à **Coudun**.

Quelques jours après le régiment est réparti dans les secteurs des 72<sup>e</sup> et 53<sup>e</sup> Divisions.

Le **1<sup>er</sup> juin**, le 2<sup>e</sup> Btn se regroupe à **Ribécourt** et à **Béthancourt**, tandis que le 1<sup>er</sup> Bataillon exécute des travaux de secteur à **Machemont** et à **Béthancourt**.

De jour en jour, le front tenu par les 72<sup>e</sup> et 53<sup>e</sup> Divisions est l'objet d'une activité croissante de l'ennemi. Une attaque est imminente. Le **9 juin**, alerte générale. Les bataillons se portent à leur emplacement de combat, le 1<sup>er</sup> Btn à la **côte 166** et aux **carrières de Montigny**, le 2<sup>e</sup> Btn au **ravin des Bleuets à Ribécourt** et aux **pentons sud de la côte 133**.

Le 1<sup>er</sup> Btn est en place à 8 h.30.

Vers 15 h. des fractions ennemies ayant réussi à s'infiltrer dans le **ravin Élincourt – Écouvillon** débouchent sur le **plateau du Moulin**, sur le flanc gauche de la 3<sup>e</sup> Cie. Au fur et à mesure de leur arrivée, la 4<sup>e</sup> Section de mitrailleuses les prend sous son feu et les empêche de progresser.

A 17 h.30, la pression ennemie devient de plus en plus forte. Les défenseurs du plateau sont débordés par le sud. Les allemands ont réussi à prendre pied sur le **chemin Élincourt – Écouvillon** et dans la **sapinière du Moulin**. Après avoir épuisé ses munitions, la section de mitrailleuses continue la lutte, les hommes tirant avec leur mousqueton. Sur le point d'être encerclée, elle se replie avec deux sections de la 3<sup>e</sup> Cie qui défendaient le plateau et reprend position vers la lisière Est du plateau. Sous un effroyable bombardement, la 3<sup>e</sup> Cie en liaison avec des éléments du génie résiste et empêche l'ennemi de descendre les pentes Est, vers la **ferme de la Cense**. Les autres Compagnies qui n'ont pas eu à intervenir directement, sont prises sous un violent bombardement.

A 18 h., le 1<sup>er</sup> Btn se reforme à **qu'il organise**. Le 2<sup>e</sup> Btn et se porte vers la croupe orientée O. E. (800 m. sud du village) qu'il organise. Le 2<sup>e</sup> Btn part de sa position première et va occuper la **rive gauche du Matz**, face au Sud, **du Moulin de Mélicocq à l'Oise**.

Le **10 juin**, la bataille continue. Le 117<sup>e</sup> n'est pas engagé mais, sur leurs positions, les unités supportent toute la journée un bombardement des plus sévères. A 19 h., le 1<sup>er</sup> Btn organise le village de **Mélicocq**, tandis que le 2<sup>e</sup> Btn, regroupé à 14 h. à **Machemont**, reçoit la mission de s'installer sur les pentes N. E. d'**Antoval**. Il ne peut y arriver, des forces ennemies supérieures en nombre le serrant de près. Le 2<sup>e</sup> Btn entreprend alors la défense de la **route Antoval – Ribécourt**, puis celle de la **route Cambronne – Béthancourt**. A ce moment, les éléments qui se trouvent sur sa droite ayant fléchi, le bataillon se place à cheval sur la **route Béthancourt – Machemont**.

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Relevé sur cette dernière position par le 9<sup>e</sup> Cuirassiers à pied, le bataillon va s'établir sur **la rive droite du Matz**, face au Nord **entre la route 32 et le canal**.

Le **11 juin**, le 1<sup>er</sup> Btn, organisé dès la veille dans **Mélicocq**, est relevé par des troupes actives. Il prend position sur **le chemin Mélicocq – Longueil – Armel**. A 16 h., les troupes actives n'ayant pu tenir dans **Mélicocq** se replient et dépassent le bataillon qui se trouve de nouveau au contact de l'ennemi.

Sa mission est de tenir coûte que coûte. Les vagues ennemies continuent à déferler. Elles se brisent sur la résistance opiniâtre opposée par le bataillon. A 17h., une contre-attaque ayant pour but de reprendre **Mélicocq** se déclenche menée par des régiments actifs auxquels est adjoint la 1<sup>re</sup> Cie. La bataille sur ce point est acharnée. **Mélicocq**, malgré la vaillance de nos fantassins, demeure aux mains des allemands. Les éléments de contre-attaque se replient en arrière de la ligne tenue par le bataillon qui passe la nuit sur sa position.

Le 2<sup>e</sup> Btn, libéré par une contre-attaque exécutée par les 369<sup>e</sup> et 283<sup>e</sup> d'Infanterie se regroupe à **Janville** et va s'installer à **la côte 146**.

Au matin de ce jour, le groupe de Divisions sous les ordres du général **MANGIN** oblige l'aile droite allemande à reculer de deux km. Cette opération a pour effet de ralentir la pression débordante de l'ennemi.

**Mélicocq** est repris le **12** au matin. Le 1<sup>er</sup> Btn reste sur ses positions tandis que le 2<sup>e</sup> Btn s'organise au **Moulin** et au **Calvaire de Giraumont** et au **carrefour des routes Giraumont – Longueil, Coudun - Longueil**.

Dépassés dans la journée du **13 juin** par des troupes de contre-attaque les bataillons se rassemblent à **la plaine d'Armancourt** où ils s'installent au bivouac.

Le rôle joué par le 117<sup>e</sup> au-cours des journées des **9, 10, 11 et 12 juin** a été des plus actifs. Engagé dans la bataille, il contribua à endiguer la poussée ennemie. Ardent à l'attaque, tenace dans la défensive, il sut donner ici la mesure de ses qualités combattives.

Aussi, après la bataille, le régiment recueille de toutes parts le légitime tribut dû à sa vaillance. C'est le chef d'État-Major **KIEFFER** qui transmet au régiment les félicitations officielles du général **PHILIPPOT**, nouvellement à la tête du II<sup>e</sup> C. A. C'est le général lui-même qui, plein de sollicitude pour les combattants, vient les visiter et leur témoigner sa vive satisfaction. C'est enfin le Sous-Secrétaire d'État à la Guerre, M. **ABRAMI**, qui apporte au 117<sup>e</sup> les félicitations du Ministre de la Guerre et qui adresse ses compliments aux hommes rassemblés.

Le II<sup>e</sup> Corps a magnifiquement donné au cours de ces dures journées. Dans un ordre du jour qu'il convient de citer ici, son chef lui fait part de son admiration :

*« Placé à la tête du II<sup>e</sup> C.A., en pleine bataille, le général remercie les troupes placées sous son commandement de l'effort considérable qu'elles ont fourni pour enrayer la marche d'un ennemi supérieur en nombre.*

*» Si le premier objectif du boche était Compiègne son objectif final était Paris. Grâce à votre bravoure, sa marche est arrêtée. Il ne faut pas qu'une nouvelle avance permette de frapper la France au cœur.*

*» Votre passé me répond de l'avenir. Le boche ne doit passer, il ne passera pas ! »*

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

A son tour, le général **HUMBERT**, commandant la 3<sup>e</sup> Armée se faisant l'interprète du haut commandement félicite ses vaillantes troupes.

*« Soldats de la III<sup>e</sup> Armée !*

*» La bataille engagée par l'ennemi le **9 juin** et terminée le **13** a été pour lui un dur échec.*

*» Il comptait nous écraser en un jour et être le soir même à Compiègne. Les ordres trouvés sur les prisonniers le prouvent. Vous avez ruiné son dessein.*

*» La gauche de l'Armée (général **JACQUOT**), grâce à ses énergiques contre-attaques, n'a pas perdu un pouce de terrain ; au centre et à droite une résistance acharnée dans laquelle il a subi des pertes énormes a réduit son avance de quelques kilomètres.*

*» Le **11**, le général **MANGIN**, accourant à la rescousse avec un groupement de Divisions l'a, par une brillante et subite attaque, vigoureusement jeté en arrière sur une large partie du front, achevant ainsi l'effondrement de son plan.*

*» Si nous avons perdu du terrain, comme il arrive presque fatalement dans la défensive, lui, il a perdu la bataille.*

*» Il voulait aller à Paris une seconde fois, comme au mois de mars, vous lui en avez fait claquer la porte au nez. Il n'ira pas ! »*

Couronnée de succès, la brillante conduite des bataillons et compagnies de mitrailleuses, pendant les journées des **9 et 10 juin**, vaut au régiment d'élogieuses récompenses. Le 1<sup>er</sup> bataillon est l'objet d'un ordre du II<sup>e</sup> C.A., le 2<sup>e</sup> bataillon est cité à l'Armée et la 4<sup>e</sup> section de la 1<sup>re</sup> C. M. obtient une citation au C.A.

Le **18 juin**, le 117<sup>e</sup> reçoit l'ordre de se porter, avec les éléments non endivisionnés du C. A. dans la région de **Betz**. Enlevé en camions à **Ribécourt**, les bataillons débarquent le **19** à **Thury-en-Valois** et cantonnent dans cette dernière localité ainsi qu'à **Villeneuve-sous-Thury**.

Les 117<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> R.I.T., jumelés, forment la 191<sup>e</sup> brigade d'Infanterie Territoriale, Ces unités exécutent des travaux de défense **entre le moulin d'Auteuil et la corne nord du buisson de Walligny**.

Le secteur de la brigade est divisé en deux sous-secteurs. Celui de **Thury**, occupé par le 117<sup>e</sup>, comprend deux centres de résistance : **la Source** tenue par le 1<sup>er</sup> bataillon, **le Moulin** par le 2<sup>e</sup> bataillon. Les premiers contingents américains montent sur la ligne de bataille et vont à partir de **juillet** précipiter la défaite allemande. Le **2 juillet**, la 7<sup>e</sup> brigade américaine passe à la III<sup>e</sup> Armée, le **5**, **la deuxième position de Varinfroy à Boursonnes** est placée sous le commandement du général **POORE**.

Alerté le **18 juillet**, le régiment stationné à **la Tournelle à Granchamp**, vient renforcer la deuxième position.

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

### XIV. — Deuxième bataille de la Marne (1918)

Pressés d'en finir, les allemands attaquent sur un front de 90 kil., de **Chateau-Thierry à Massiges**.

Les **15, 16, 17 juillet**, franchissant **la Marne** l'ennemi précipite sa marche vers Épernay. La bataille est un instant compromise. Brusquement, le **18 juillet**, le général **FOCH** déclenche sur le flanc droit allemand l'offensive alliée qui ne s'arrêtera qu'au jour où terrassé, l'adversaire demandera la paix.

Les X<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> Armée progressent rapidement les **18 et 19 juillet** et s'approchent de **la route Château-Thierry - Soissons**. En deux jours elles capturent 17.000 prisonniers et 360 canons.

Pendant que l'offensive se poursuit, le 117<sup>e</sup> quittant **la Tournelle**, se rend dans **la région de Ferté-Milon** pour l'assainissement du champ de bataille. Les unités rayonnant autour de **Neuilly-St-Front** cantonnent à proximité de leur zone d'action.

L'ennemi continue son mouvement de retraite et atteint **la ligne Soissons – Fismes - Reims**. Au fur et à mesure de l'avance, le régiment se déplace et suit la progression. Le 6 août, il opère autour de la Fère-en-Tardenois récemment reconquise.

---

### XV. — Dislocation du 117<sup>e</sup> R. I. T. (15 août 1918)

Regroupé, le **10 août**, dans **la région Bézu St-Germain, Épièdes - Verdilly**, le 117<sup>e</sup> est enlevé le **13** en camion à destination de **Bar-le-Duc**. Débarqué, il cantonne à **Longeville**.

C'est la dernière étape du régiment. La date du **15 août 1918** marque sa fin et clôt sa belle carrière. Dissous, le 117<sup>e</sup> se transforme en deux bataillons de pionniers rattachés à des divisions et un bataillon de mitrailleuses affecté au II<sup>e</sup> C. A.

Le Capitaine **MONTAUD** prend le commandement du 1<sup>er</sup> Btn de pionniers, le chef de bataillon **BIBES** prend celui du 2<sup>e</sup> Btn. Le Btn de mitrailleuses est provisoirement sous les ordres du Capitaine **CANAYÉ**.

En lui faisant ses adieux dans un éloquent ordre du jour, le général **PHILIPPOT**, commandant le II<sup>e</sup> C. A. rend un hommage ému au régiment :

*« A la date du **15 Août 1918**, le 117<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale est supprimé en tant que régiment pour être transformé en deux bataillons de pionniers et un bataillon de mitrailleuses.*

*» Bien que dispersé dorénavant, ce brave régiment ne pourra manquer de survivre à lui-même dans ses souvenirs glorieux et ses traditions de discipline et de dévouement. Partout et toujours, en effet, au combat comme dans les travaux les plus durs et les plus ingrats, le 117<sup>e</sup> R. I. T. n'a cessé de donner le plus bel exemple et a mérité, sous les commandements de ses chefs successifs et en dernier lieu du lieutenant-colonel **PROVENT** et du lieutenant-colonel **NOMBLLOT**, d'être*

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

*considéré comme un modèle de bon esprit, de bonne tenue et d'entrain.*

*» Tout récemment encore, ses deux bataillons, dans un moment de danger pressant, ont fait tête à l'ennemi avec une vaillance qui a été couronnée de succès ; ils ont été cités à l'ordre, après avoir écrit une page d'histoire dont ils conservent une juste fierté.*

*» A tous les braves du 117<sup>e</sup> territorial, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, le général commandant le II<sup>e</sup> C.A. adresse l'expression de sa reconnaissance pour tout ce qu'ils ont déjà fait et celle de sa confiance dans leur patriotisme pour leur demander de persévérer dans leurs efforts qui contribueront à arracher à l'ennemi la victoire finale et décisive. »*

Moins heureux que les régiments qui survécurent et -terminèrent, en **novembre 1918**, l'épopée sanglante par l'écrasement total de **l'Allemagne**, le 117<sup>e</sup> fut à la peine sans connaître, après quatre ans de labeur et de devoir, l'ivresse de la victoire.

Sa tâche fut modeste, ingrate souvent. Simplement, mais avec honneur, il tint sa place dans la ligne de combat. Engagé quelques fois dans la bataille il sut, comme les régiments actifs, aux côtés desquels il combattait, cueillir sa part d'autant plus belle de lauriers que ses classes étaient anciennes et qu'elles le destinaient, originairement, à jouer un rôle plus effacé.

Sous son fier drapeau se développèrent les vertus de la race : amour du pays, ardeur au travail, dévouement, patience, haine de l'ennemi héréditaire, espoir indompté dans la Victoire et toute cette floraison de qualités guerrières qui surent animer les hommes et les exalter jusqu'au sacrifice total.

Telle qu'elle demeure sa gloire est assez belle, assez chèrement payée pour vivre éternellement. Nouveaux grognards de la Grande Épopée, les soldats du 117<sup>e</sup> diront aux générations qui montent que l'âge ne compte pas et qu'il n'est rien d'impossible à un cœur vaillant.

Honneur à ces héros !

Gloire aux morts couchés dans cette terre désormais sacrée de **l'Argonne**, de **Champagne**, de **Verdun**, de **la Somme** et de **l'Oise**.

Leur geste est à l'Histoire, leurs noms à l'Immortalité.



## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

### LISTE

des

### OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX & SOLDATS

*Tombés au Champ d'Honneur ou Morts pour la France*



#### Officiers

**MARTINI** Ours, capitaine.  
**RANDABEL** Pierre, capitaine.  
**MÉNARD** Paul, lieutenant.

**LORTAL** Émile, sous-lieutenant.  
**PENCHINAT** Paul, sous-lieutenant.

#### Sous-Officiers

**JULLIEN** Félicien, adjudant.  
**ALORY** Marius, sergent.  
**AUDEMARD** Franç., sergent.  
**BELLY** Émile, sergent.  
**BERNARD** Edmond, sergent.  
**BOUAT** Marius, sergent.  
**BAQUIER** Joseph, sergent.  
**BONAVENTURE** Luc., sergent.

**DUPOUY** Jacques, sergent.  
**FRANÇOIS** Marie, sergent.  
**GRISSETTI** Dominique, sergent.  
**GABAREL** Jules, caporal fourrier.  
**LADAM** Jean, sergent.  
**PEYRE** Louis, sergent.  
**SANCHE** Ernest, sergent.  
**VERNASSAL** Jean, sergent-major.

#### Caporaux

**BOSC** Urbain  
**BRANGER** Eugène  
**CAYOL** Paul  
**DAVID** Henri  
**DELMAS** Jules  
**DIDIER** Louis  
**EYMIN** Philippe  
**GAZAGNE** Émile

**GROULET** Félicien  
**LAFLOTTE** Eugène  
**LELOIRE** Paul  
**LIEURE** Zacharie  
**MARTIN** Gustave  
**MORVAN** Jean  
**NADAL** Théophile  
**PATTE** Charles

**POUIZIN** Henri  
**ROUMEJON** Victor  
**ROUSSEAU** Albert  
**SAYSSE** Honoré  
**TOURRETTE** Aimé  
**VALETTE** Ferdinand  
**VILLAIN** Louis

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

### Soldats

**ALLARD** Auguste  
**AUBERT** Ferdin.  
**ALARY** Louis  
**ARNAL** Émile  
**AUMÈDE** Julien  
**AGULHON** Alph.  
**ACHARD** Samuel  
**ARNAC** Jules  
**ALLIER** Auguste  
**AUCAN** Gabriel  
**ABRIC** Théophile  
**AIMÉ** Antoine  
**BASTIDE** Henri  
**BOUET** Cyprien  
**BASTIDE** Jules  
**BERNARD** Fréd.  
**BENOIT** Louis  
**BIBET** Auguste  
**BRIÈRE** Édouard  
**BOULLE** Joseph  
**BROUSSOUX** Jean  
**BERNARD** Henri  
**BICHERON** Marius  
**BÈS** Antoine  
**BRETAGNE** Joseph  
**BORNE** Paul  
**BAUDOIN** Joseph  
**BERGIA** Cyprien  
**BORD** Antoine  
**BRÈS** Théophile  
**BONNEFOY** Alfred  
**BOUNOUS** Jean  
**BESSON** Prosper  
**BERGER** Antoine  
**BARRE** Jean-Louis  
**BRAVAIS** Édouard  
**BARRE** Léon  
**BAGARE** Franç.  
**BÉRENGUIER** Mat.  
**BOYER** André  
**BARRETEAU** Pierre  
**BUERLE** Désiré  
**BOSDARROS** Pierre

**BADOL** Jean  
**BOZZO** Ferdinand  
**BELLE** Louis  
**BENOIT** Louis  
**BERTRAND** Joseph  
**BRUNEL** Frédéric  
**BONNEMAYRE** Fr.  
**BARBE** Théophile  
**BÉRENGER** Marius  
**BONNARY** Marius  
**BRIOUDE** Édouard  
**BORDA** Georges  
**BERNARD** Jules  
**BRUGEL** Joseph  
**BOUISSET** Louis  
**BRÉMOND** Louis  
**BESSON** Roselin  
**BEUVRY** Alexand.  
**BOURDAT** Henri  
**BÉTOU** Justin  
**BOUSQUIER** Pierre  
**BLAVIER** Alfred  
**BUTIN** Clotaire  
**BOUCHET** Joseph  
**CHAPON** Numa  
**CLAUZON** Paul  
**COURDESSE** Alb.  
**CHASSOUAUT** A.  
**CROUZET** Léopold  
**CAREL** Henri  
**CLAUZEL** Hippol.  
**CHAUVET** Louis  
**CLÉMENT** Anselme  
**CHABERT** Victor  
**CHALMETON** Ern.  
**CASAMAYOU-GABAIGT**  
**CASTEL** Pierre  
**CAYRON** Pierre  
**CUNÉO** Justinien  
**CASAMAYOU** St-J.  
**CORBIER** Eugène  
**CHANCEL** Joseph  
**CREYSSON** Henri

**COURONNE** Adrien  
**CHAPUS** Gaston  
**CHAUVIN** Joseph  
**COUZINIÉ** Émile  
**COSTE** Jullien  
**CHARRIER** Étienne  
**CHAMARY** Jean  
**CORIOLAN** Auguste  
**CHAMBERT** Aug.  
**CAZABONNE** Louis  
**CHAPIGNAC** Edm.  
**COSTE-CHAREYRE**  
**CARNET** Louis  
**CHAUMIER** Henri  
**CESSO** Paulin  
**DHOMBRES** Paul  
**DEROUX** Louis  
**DURAND** César  
**DANIS** Joseph  
**DALLO** Joseph  
**DESHONS** Louis  
**DAVIN** Ernest  
**DAVID** Philippe  
**DUMAS** Henri  
**DUMAS** Louis  
**DOMENGET** Pierre  
**DUBOIS** Omer  
**DHOMBRES** Crém.  
**DELAMASURE** L.  
**DUMAS** Émile  
**DELAUNAY** Louis  
**DUFÈS** Edmond  
**DECHÈNE** Alph.  
**DELON** Pierre  
**DAMONNEVILLE** J.  
**DELORD** Jean  
**D'HAVERNAS** Jules  
**EYGONNET** Louis  
**ESPEISSE** Paul  
**EVESQUE** Camille  
**FILHOL** Eugène  
**FABRE** Édouard  
**FAVÈDE** Édouard

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

<b>FÉLIX</b> Étienne	<b>LAFFITTE</b> Joseph	<b>PEILLON</b> Maurice
<b>FABRE</b> Albert	<b>LEDUC</b> Pierre	<b>PELLET</b> Louis
<b>FAISSAT</b> Louis	<b>LUCIER</b> Charles	<b>PERRIER</b> François
<b>FLEUREAU</b> Hippol.	<b>LE PICARD</b> Louis	<b>PAYAN</b> Casimir
<b>FABRE</b> Martin	<b>LEMPEREUR</b> Phil.	<b>PERTUS</b> Baptiste
<b>FAYA</b> Félicien	<b>LARUE</b> Désirée	<b>PONTON</b> Marius
<b>FERRARI</b> Sauveur	<b>LEJEUNE</b> Maurice	<b>POUCHADON</b> M.
<b>FORTIN</b> Antoine	<b>MALBOIS</b> Joanin	<b>PAUL</b> Arthur
<b>GAUTIER</b> Jean	<b>MAGNON</b> Marius	<b>POLYS</b> Auguste
<b>GUIN</b> Joël	<b>MARTIN</b> Albin	<b>POJOL</b> Henri
<b>GIBERT</b> Pierre	<b>MOULIN</b> Antoine	<b>PEYRONDET</b> Pierre
<b>GAY</b> Léon	<b>MANTE</b> Joseph	<b>PIERRON</b> Alexandre
<b>GUICHARD</b> Désiré	<b>MÉGER</b> Luc	<b>PONS</b> Jean
<b>GRAISSE</b> Louis	<b>MARTIN</b> Artus	<b>QUITTARD</b> Jean
<b>GILLES</b> Louis	<b>MARTIN</b> Prosper	<b>QUILLEC</b> Yves
<b>GRAS</b> Victorin	<b>MANAUD-LANGA-</b>	<b>ROMAND</b> Paul
<b>GUIGOU</b> Amédée	<b>LARRIEU</b>	<b>ROUQUETTE</b> Louis
<b>GOUILLEUX</b> Paul	<b>MILLE</b> Albert	<b>ROUX</b> Alfred
<b>GUESNERIE</b> Franç.	<b>MÉNARD</b> Ernest	<b>RAYMOND</b> Albert
<b>GAUBIAC</b> Paul	<b>MALHE</b> Daniel	<b>ROUMESTAN</b> Et.
<b>GUIRAUD</b> Louis	<b>MOYON</b> Jean	<b>RICART</b> Esteban
<b>GRÈZES</b> Émile	<b>MULLATIERI</b> Wilfrid	<b>RAMPON</b> Prosper
<b>GOIBAS</b> Félicien	<b>MONPETIT</b> Georges	<b>RIFFAUD</b> Grégoire
<b>GAY</b> Pierre	<b>MARBURET</b> Clém.	<b>REBORA</b> Charles
<b>HENRY</b> Joseph	<b>NOGIER</b> Gustave	<b>RAMEL</b> François
<b>HUGUET</b> Albert	<b>NOUGARET</b> Victor	<b>RAPHEL</b> Henri
<b>HUC</b> François	<b>NORMAND</b> Aug.	<b>ROUCAUTE</b> Jules
<b>IMBERT</b> Albert	<b>NICOLAS</b> Hubert	<b>RICHOU</b> Joseph
<b>IMBERT</b> Joseph	<b>NIEL</b> Joseph	<b>REY</b> Sully
<b>JASSERAND</b> René	<b>PELLET</b> Auguste	<b>RÉCHOU</b> Charles
<b>JACQUES</b> Paul	<b>PLANTIER</b> Charles	<b>RENAULT</b> Pierre
<b>JAOUL</b> Louis	<b>PILLIER</b> Paul	<b>RIOLS</b> Alphonse
<b>JOURDAN</b> Jules	<b>PASCAL</b> Léon	<b>RIGAL</b> Léon
<b>JALABERT</b> Eugène	<b>PASCAL</b> Raymond	<b>RIANT</b> Alexandre
<b>JULLIAN</b> Auguste	<b>PASSET</b> Justin	<b>SAUT</b> Albert
<b>JOUVE</b> Marius	<b>POUMÈS</b> Joseph	<b>SABLIER</b> Célestin
<b>JEAN</b> Hippolyte	<b>PELISSON</b> Ernest	<b>SEIGNOBOS</b> Jean
<b>KERHOAS</b> Jean	<b>PAGÈS</b> Ernest	<b>SABATIER</b> Adolphe
<b>LOUET</b> Auguste	<b>PICHARD</b> Adrien	<b>ST-MARTIN</b> Jean
<b>LAURENS</b> Joseph	<b>PORTIER</b> Benoît	<b>SALLES</b> Jules
<b>LAURENT</b> Louis	<b>PONS</b> Toussaint	<b>SEGUIN</b> Paul
<b>LATAPIE</b> Louis	<b>PASCAL</b> Marius	<b>SYLVAIN</b> Alph.
<b>LAURENT</b> Louis	<b>PROST</b> Jean-Marie	<b>SEGUIN</b> Émile
<b>LASSALLE</b> Théoph.	<b>PERRIER</b> Germain	<b>SALES</b> Louis
<b>LOUBET</b> Armand	<b>POINARD</b> Joseph	<b>SOULIER</b> Ferd.
<b>LAURENT</b> Émile	<b>PIOT</b> Louis	<b>SAROBERT</b> Jacq.

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**SALLES** François  
**SEIGNEUR** Louis  
**SÉNÉPART** Camille  
**TRIAIRE** Émile  
**TOMASI** Marc  
**TONDUT** Gaston  
**THÉOPHILE** Louis  
**TRIMOUILLAS** Fr.

**TEULIÈRE** Paulin  
**TISSIER** Jean  
**TROLLÉ** Abel  
**VEZOLE** Clément  
**VALMALLE** Odilon  
**VIDAL** Germain  
**VIDAL** Baptistin  
**VIALA** Jean

**VALEYE** Victor  
**VALLON** Joseph  
**VALETTE** Henri  
**VELLAS** Guillaume  
**VINCENT** Léon  
**VALENTIN** Régis  
**VASCHALDE** Jos.  
**VERNÈDE** Léon



## CITATIONS COLLECTIVES

obtenues

par le 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

---

### Ordre général n° 457 de la III<sup>e</sup> Armée

*Le Général Commandant la III<sup>e</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée :*

#### Le 2<sup>e</sup> Bataillon du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

*« Le 10 juin 1918, grâce à sa bravoure, à sa ténacité, à son esprit de sacrifice, malgré les grosses fatigues endurées depuis une semaine et malgré les pertes subies, a fait un barrage sur une importante vallée où l'ennemi prononçait une attaque des plus violentes qu'il a réussi à enrayer ».*

Q.G.A. le 8 juillet 1918

Le Général C<sup>dt</sup> la III<sup>e</sup> Armée : signé : **HUMBERT**

---

### Ordre du Corps d'Armée n° 259

*Le Général Commandant le II<sup>e</sup> C. A. cite à l'Ordre du C. A. :*

#### Le 1<sup>er</sup> Bataillon du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

*« Pendant les combats du 9 Juin 1918, a fait preuve de la plus belle ténacité opposant à l'ennemi en particulier dans la région sud de . . . . . une vigoureuse résistance et contribuant à l'arrêter grâce à l'énergie et au sang-froid des officiers, à la cohésion et à la parfaite attitude de la troupe. »*

Q.G.C.A. le 16 juillet 1918

Le Général C<sup>dt</sup> le II<sup>e</sup> C. A. : signé : **PHILIPOT**

---

**Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale**  
Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

**Ordre général du II<sup>e</sup> Corps d'Armée n° 254**

*Le Général commandant le II<sup>e</sup> C. A. cite à l'Ordre du C. A. :*

**La 4<sup>e</sup> Section de la 1<sup>re</sup> C.M. sous les ordres du Lieutenant HERBEMONT Henri**

*« Le **9 juin 1918** a résisté de 15 h. à 17 h. 30 à toutes les attaques d'un ennemi supérieur en nombre et en matériel qui la prenait de flanc et à revers ; ne s'est repliée qu'après avoir brûlé toutes ses munitions et en se défendant à coup de mousquetons sous la menace d'un encerclement. »*

Q.G.C.A., le **6 juillet 1920**  
Le Général C<sup>dt</sup> le II<sup>e</sup> C. A. : signé : **PHILIPOT**

---

## OFFICIERS DÉCORÉS DE LA LÉGION D'HONNEUR

---

### COMMANDEUR

**COLLAS de CHÂTELPERRON** Paul, Lieutenant-Colonel

---

### OFFICIER

**PERSONNE** Albert, Chef de Bataillon

---

### CHEVALIER

**ANDRÉ** Ulysse <sup>1</sup>, Chef de Bataillon

**BALAZARD** Joseph, Lieutenant

**BEAU** François, »

**BEAUCHAMP** Paul, Capitaine

**BERGER** Auguste, Lieutenant

**CARLE** Joseph, »

**CAUSSE** André, »

**CANAYÉ** Pierre, Capitaine

**CHARLET** Louis, »

**FONTECAVE** Marie, Lieutenant

**FINIELS** Paul, »

**GRAS** Émile, Capitaine

**HERBEMONT** J-B., Lieutenant

**JAUSSENS** Arthur, Capitaine

**KEMMEL** Antoine, Capitaine

**LIGE** Louis, »

**LEROUX** Léon, »

**MONTAUD** Adolphe, »

**MEYNIER de SALINELLES** Henri, Capitaine

**MOROT** Joseph, Lieutenant

**ORSINI** Jules, »

**POUJOLAS** Henri, »

**ROUMEGOUX** Jean, »

**VALÉRY** J.-Bapt., Capitaine

**VAUTIER** Fernand, »

**VÉZIER** Albert, Lieutenant

**VINCENTELLI** Jean, Capitaine

---

<sup>1</sup> Chevalier de la Légion d'Honneur du **29 décembre 1910** au titre de la Réserve et Armée Territoriale, admis au traitement de la Légion d'Honneur, le **25 décembre 1916**.



## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

### Citations à l'ordre du Corps d'Armée

<b>BEAUQUIER</b> Henri, capitaine	<b>MEYNIER de SALINELLES</b> , capitaine
<b>BEAUD</b> Auguste, chef de bataillon	<b>PARIS</b> Paul, lieutenant
<b>BRIOIS</b> Marcel, méd.-aide-major de 2 <sup>e</sup> classe	<b>PÉRAUT</b> Gustave, »
<b>CHARLET</b> Louis, capitaine	<b>PERRIN</b> Auguste, sous-lieutenant
<b>GRAS</b> Henri, lieutenant	<b>PICAL</b> Ernest, capitaine
<b>LIGÉ</b> Louis, capitaine	<b>PROVENT</b> Léon, chef de bataillon
<b>MARTINI</b> Ours, »	<b>REYMOND</b> , médecin-major
<b>MEURY</b> Émile, lieutenant	<b>De VALLONS</b> , capitaine

---

### A l'ordre de la Division

<b>ALOÏSI</b> Jean, sous-lieutenant	<b>GRAS</b> Henri, capitaine
<b>BELLIER</b> Victor, capitaine	<b>HERBEMONT</b> J.-B., sous-lieutenant
<b>BALAZARD</b> Joseph, lieutenant	<b>LAMOTHE</b> René, lieutenant
<b>De CHÂTELPERRON</b> , colonel	<b>MAROQUE</b> Henri, sous-lieutenant
<b>CARLE</b> Joseph, lieutenant	<b>PROVENT</b> Léon, chef de bataillon
<b>CRAMBES</b> Jean, méd.-aide-major de 2 <sup>e</sup> classe	<b>REBOUL</b> Georges, sous-lieutenant
<b>DUBOST</b> Antoine, sous-lieutenant	<b>SALAGER</b> Sully, »
<b>FINIELS</b> Paul, »	<b>VÉZIERS</b> Abel, lieutenant

---

### A l'ordre de la Brigade

<b>BEAUD</b> Augustin, chef de bataillon	<b>MONTAUD</b> Adolphe, capitaine
<b>CAZES</b> Eugène, sous-lieutenant	<b>MOUSTARDIER</b> L. lieutenant-colonel
<b>FAVIER</b> Boniface, »	<b>PERRIN</b> Auguste, sous-lieutenant
<b>FINIELS</b> Paul, »	<b>PEFOURGUE</b> Gaston, lieutenant
<b>GRANON</b> Arthur, »	<b>POUJOLAS</b> Henri, »
<b>LAFONT</b> Louis, lieutenant	<b>PROVENT</b> Léon, chef de bataillon
<b>MARTINI</b> Ours, capitaine	<b>ROUMÉGOUX</b> Jean, lieutenant

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

### A l'ordre du Régiment

<b>ANDRÉ</b> Ulysse, chef de bataillon	<b>HERBEMONT</b> Jean, sous-lieutenant
<b>AUDOIRE</b> Auguste, capitaine	<b>JEAN</b> Marcel, aide-major de 2 <sup>e</sup> classe
<b>BOPPE</b> Hubert, médecin-major de 2 <sup>e</sup> classe	<b>JACQUEMIN</b> , capitaine
<b>BAQUÉ</b> Jean, aide-major de 2 <sup>e</sup> classe	<b>LAURENT</b> Casimir, lieutenant
<b>BELLIER</b> Victor, capitaine	<b>LEROUX</b> Léon, »
<b>BÉRA</b> Léon, médecin-major de 2 <sup>e</sup> classe	<b>LONCLE</b> Édouard, pharm. aide-major de 2 <sup>e</sup> cl.
<b>CARLE</b> Joseph, lieutenant	<b>LORTAL</b> Émile, sous-lieutenant
<b>CHABROL</b> Ernest, »	<b>MARTINI</b> Ours, lieutenant
<b>CANAYÉ</b> Pierre, capitaine	<b>MARCELLIN</b> Franç., méd.-major de 2 <sup>e</sup> classe
<b>COSTE</b> Louis, aide-major de 1 <sup>re</sup> classe	<b>MÉNARD</b> Paul, sous-lieutenant
<b>CHARPENTIER</b> Cél., sous-lieutenant	<b>MERCIER</b> Fernand, »
<b>COULET</b> Paul, »	<b>MONIER</b> Gaston, »
<b>CRAMBES</b> Jean, aide-major de 2 <sup>e</sup> classe	<b>MOROT</b> Joseph, capitaine
<b>CESSIEUX</b> Sylvain, lieutenant	<b>MONTAUD</b> Adolphe, »
<b>DUBOST</b> Antoine, »	<b>ORSINI</b> Jules, sous-lieutenant
<b>FRANCHI</b> Pierre, capitaine	<b>PICAL</b> Ernest, lieutenant
<b>FLAISSIER</b> Isidore, lieutenant	<b>PHILIPPO</b> Félix, sous-lieutenant
<b>FLOUCH</b> Daniel, sous-lieutenant	<b>PERSONNE</b> Albert, chef de bataillon
<b>FINIELS</b> Sigismond, lieutenant	<b>PERRIN</b> Auguste, sous-lieutenant
<b>FONTECAVE</b> Marie, »	<b>ROUMÉGOUX</b> Jean, lieutenant
<b>GIRAUD</b> Louis, capitaine	<b>TOURELLE</b> Marie, capitaine
<b>GRANGE</b> François, lieutenant	<b>VALÉRY</b> Jean, »
<b>GRAS</b> Henri, lieutenant	<b>VINCENTELLI</b> Jean, »
<b>HELBRONER</b> Jacq., chef de bataillon	<b>VEZIERS</b> Abel, sous-lieutenant

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

### SOUS-OFFICIERS CITÉS

---

#### A l'Ordre de l'Armée

**JULLIAN**, adjudant

---

#### A l'ordre du Corps d'Armée

**CARDON** Léopold, adjudant  
**DUPOUY** Jacques, sergent  
**ÉTAVE** Lucien, »  
**FOURNIER**, adjudant

**FRETELLIÈRE** Fr., adjudant  
**PERROT** Désiré, »  
**POUJADE** Hugues, »

---

#### A l'ordre de la Division

**BOUSQUET** Marcel, adjudant  
**BARIN** Eugène, sergent  
**BALZANO** Eugène, sergent-fourrier  
**BORDESSOULLES** G, sergent  
**BASTIDE** Fernand, »  
**BESSIEUX** Léon, »  
**COLLIGNY** Joseph, »  
**CHAPUT** Louis, »  
**COSTES** Julien, »  
**FARINACCI** Ch., adjudant-chef  
**FROMENTHAL** Kl., sergent  
**GUILLARDON** Fréd., »

**GRUDEL** Edmond, sergent-fourrier  
**KIRBIHLER** Joseph, adjudant  
**LABASTIE** Vict., sergent  
**LEPRAT** J.-B., »  
**MONÉRA** Joseph, adjudant  
**MAFFRE** Marius, sergent  
**MOREAU** Alphonse, »  
**MARCHAND** Émile, »  
**PASCAL** Jean, adjudant  
**ROUSSEL** Élysée, sergent  
**RIGAL** Henri, »

---

#### A l'ordre de la Brigade

**ALZIAL** Sabas, sergent-fourrier  
**BACQUIER** Joseph, sergent  
**BLACHE** Jacques, »  
**BOURRELLY** André, »  
**BLONDET** Henri, adjudant

**BEAUNOIR** Arthur, sergent  
**COLLET** François, »  
**DURAND** Albert, »  
**DUGENEST** Marcel, »  
**DEPOURTOUX** Justin, »

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

**ESCOURROUX** Jules, sergent  
**GAMBIER** Ulysse, »  
**GUÉRIN** Paul, »  
**GUIRAUD** Fernand, »  
**GRANIER** Irénée, »  
**LAVAL** Alfred, »  
**LALANNE** Jean, m. d. l. a. l.

**MOURGUES** Pierre, sergent-major  
**PRALIAND** Louis, sergent  
**POMARÈDE** Laur., »  
**SAILLARD** Georges, »  
**VORS** Jean, adjudant  
**XIMENÈS** Jean, sergent

---

### A l'ordre du Régiment

**ANDRÉ** Antonin, adjudant  
**ANDRIEU** Antonin, adjudant-chef  
**ARVIEUX** Charles, sergent-major  
**BONNY** Achille, sergent  
**BOUAT** Marius, »  
**BLACHÈRE** Xavier, »  
**BOUCHAUD** Henri, »  
**BOURILHON** Jean, »  
**BONAVENTURE** Gab., »  
**BRAZIER** Henri, »  
**BUISSON** Édouard, »  
**BORIE** Hippolyte, »  
**BOISSIÈRES** Louis, m. d. l. a. l.  
**BÉRARD** Constant, »  
**COSTE** Éliacin, sergent  
**COFFIGNET** Auguste, »  
**CHAMPION** Louis, »  
**CHAPUS** Adolphe, »  
**CHAUDRON** Eugène, »  
**CHANAL** Marius, »  
**DEVÈZE** Louis, adjudant  
**DURAND** Antoine, sergent-fourrier  
**DUPOUY** Jacques, sergent  
**DAYRE** Louis, »  
**FRAUDIN** Jean, s. a. maj.  
**FOSSE** Charles, adjudant  
**GAS** Urbain, sergent  
**GRUDET** Edmond, sergent-fourrier  
**GOUT** Louis, adjudant  
**HUC** Paul, sergent  
**JULLIAN** René, »  
**JULLIAT** Louis, »  
**LANDAIS** Henri »

**LANDREAU** Ernest, sergent  
**LAURENT** Guillaume, »  
**LABORDE-DEBAT**, »  
**LORENZI** Antoine, »  
**MOREAUX** Charles, adjudant  
**MOULIN** Charles, »  
**MOLINÈS** Fernand, sergent-major  
**MONTOUX** Louis, m. aux.  
**MOURÉ** François, sergent  
**OLLIVIER** Pierre, »  
**ROUSSY** Raoul, »  
**ROUX** Marius, »  
**POUJADE** Hugues, adjudant  
**POUJOLAS**, sergent  
**PASCAL** Jean, adjudant  
**PLASAIT** Amédée, sergent  
**PAVIN** Henri, »  
**QUILICI** Pompée, m. aux.  
**RIVA** Jean-Marie, sergent  
**SOULIER** Arthur, m. d. l. a. l.  
**SUEL** Gaston, sergent  
**TOURRENC** Joseph, sergent-major  
**TEYSSIER** Aug., sergent  
**TROUCHAUD** Vinc., »  
**TURC** Fernand, adjudant-chef  
**TRIAIRE** Pierre, sergent  
**VASCHALDE** Régis, »  
**VIGOUROUX** Jules, »  
**VERRIER** Léonce, »  
**VIALLE** Théodore, m. d. l. a. l.  
**De VALFONS** Ern., sergent-fourrier  
**WANAULD** Émile, sergent



## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

<b>GAY</b> Arthur,	soldat	<b>POPINEAU</b> Eugène,	soldat
<b>GUILLAUME</b> Pierre,	»	<b>PAPILLON</b> Léon,	»
<b>LARUE</b> Désirée,	»	<b>ROBERT</b> Joseph,	»
<b>LÉONARD</b> Philippe,	»	<b>ROUSSEAU</b> Albert,	caporal
<b>LACOUT</b> Paul,	»	<b>ROTTIER</b> Jules,	soldat
<b>LARCHER</b> François,	caporal	<b>RICHEROT</b> Jules,	»
<b>MAURIN</b> Louis,	»	<b>ROCHE</b> Casimir	»
<b>MEUNIER</b> Louis,	soldat	<b>ROUSSILLON</b> Albert,	»
<b>MATHIEU</b> François,	»	<b>REDON</b> Joseph,	»
<b>MALBURET</b> Firmin,	»	<b>SALOUR</b> René,	»
<b>MERLAN</b> Joachin,	»	<b>SAUVAN</b> Marius,	»
<b>MICHEL</b> Mathieu,	caporal	<b>SAUVAIRE</b> Jean,	»
<b>MASSAL</b> Calixte,	soldat	<b>TEYSSIER</b> Joseph,	caporal
<b>NORMAND</b> Auguste,	»	<b>TRICON</b> Charles,	soldat
<b>NEVEU</b> Maxime,	»	<b>TELLIER</b> Jules,	»
<b>POTREL</b> Yves,	»	<b>TEYTON</b> Jules,	»
<b>PLESSIS</b> Louis,	caporal	<b>TOUREL</b> Alfred,	»
<b>PIERRON</b> Alex.,	soldat	<b>VALETTE</b> Henri,	caporal
<b>PRANGÈRE</b> Louis,	»	<b>VELAY</b> Joseph,	soldat

---

### A l'ordre de la Brigade

<b>AURÈS</b> Paul,	caporal	<b>DUPUY</b> Martial,	soldat
<b>ARNOUX</b> Placide,	soldat	<b>EISPESSE</b> Paul,	»
<b>ARNOULD</b> Étienne,	caporal	<b>FABRE</b> Alphonse,	»
<b>BARRE</b> Léon,	soldat	<b>FUMA</b> Henri,	»
<b>BOISSIER</b> Auguste,	caporal	<b>FABRÈGUE</b> Henri,	»
<b>BRUN</b> Auguste,	soldat	<b>GUILLEN</b> Stanislas,	caporal
<b>BOURROUX</b> Jean,	»	<b>GARDÈS</b> Jean,	soldat
<b>BARILLOT</b> Martial,	»	<b>GALLARY</b> Samuel,	»
<b>BIGUE</b> Félix,	caporal	<b>GORSE</b> Jean,	caporal
<b>BESSON</b> Charles,	»	<b>JEAN</b> Louis,	»
<b>BONNIEC</b> François,	»	<b>JALOUX</b> Gilbert,	soldat
<b>COUDEYRE</b> Jean,	soldat	<b>JOUDIOUX</b> Pierre,	»
<b>COLLIN</b> Louis,	»	<b>JEAN</b> Sidoine,	caporal
<b>CAMBECÉDÈS</b> G.,	»	<b>KAPPUS</b> Joseph,	soldat
<b>COTTEREAU</b> Julien,	»	<b>LAINÉ</b> Eugène,	»
<b>CROS</b> François,	»	<b>LAMORTE</b> Édouard,	»
<b>CHABALIER</b> Pierre,	»	<b>LEYSSENOT</b> Charles,	caporal
<b>DALVERNY</b> Joanin,	caporal	<b>LOUBIE</b> Jean,	soldat
<b>DIDIER</b> Louis,	»	<b>LETELLIER</b> Ernest,	caporal
<b>DUFRESNE</b> Louis,	»	<b>LEJEUNE</b> Jean,	»
<b>DUCROS</b> Casimir,	soldat	<b>MASSINI</b> Dominique,	soldat

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

<b>MASSABEAU</b> André, caporal	<b>QUILLARD</b> Louis, soldat
<b>MOREAU</b> Victor, soldat	<b>RIVIÈRE</b> Octave, »
<b>MOUGIN</b> Alexandre, »	<b>RAVANIS</b> Léon, »
<b>MOYER</b> Achille, »	<b>REYT</b> Pierre, »
<b>MANSE</b> Louis, »	<b>ROUSSEL</b> Auguste, caporal clairon
<b>MARTIN</b> Émile, »	<b>RABOILLAT</b> Arthur, soldat
<b>NOËL</b> Placide, »	<b>ROUBION</b> Esprit, »
<b>ORMIÈRES</b> Raymond, »	<b>ROUQUIER</b> Guillaume, »
<b>PAVIN</b> Henri, »	<b>RAIMBŒUF</b> Ernest, »
<b>PELOUX</b> Jean, caporal	<b>RAGE</b> Jean-Marie, »
<b>PINTURIER</b> Antoine, soldat	<b>RIBARD</b> Léon, »
<b>PAYET</b> Jean-Marie, caporal	<b>SOULARD</b> Pierre, »
<b>PASSET</b> Henri, »	<b>SERET</b> François, caporal
<b>PATTES</b> Charles, »	<b>SAGNET</b> Louis, soldat
<b>PAULET</b> J.-B., soldat	<b>TALAGRAND</b> Léon, »
<b>PERCEVEAU</b> Pierre, »	<b>VELLAS</b> Guillaume, »
<b>POULALION</b> Pierre, caporal	<b>VIALLEBON</b> Augustin, »
<b>PEYRONDET</b> Pierre, soldat	<b>VALLARIER</b> Antonin, »
<b>PELTIER</b> Jean, »	<b>VERBIE</b> André, caporal
<b>PLANTIER</b> Alphonse, »	<b>VILLEROUX</b> Guil., soldat
<b>PRAT</b> Louis, »	<b>WALTON</b> Albert, »

---

### A l'ordre du Régiment

<b>ARNAL</b> Émile, soldat	<b>BLANC</b> Alexandre, soldat
<b>AGULHON</b> Alph., »	<b>BOSSET</b> Louis, »
<b>ALTIER</b> Frédéric, »	<b>BOUCHONNEAU</b> Benj., »
<b>ALLE</b> Michel, »	<b>BALSAN</b> Mathurin, »
<b>ALLARD</b> Eugène, »	<b>BENNAC</b> Antoine, »
<b>AURÈS</b> Émile, caporal	<b>BARILLOT</b> Martial, »
<b>AUDIBERT</b> Fern., soldat	<b>BOUTELIER</b> Ernest, caporal
<b>AUZIAS</b> Gaston, »	<b>BOURDEAUX</b> Émile, soldat
<b>ALLÈNE</b> Jean, »	<b>BEIGNET</b> Marcellin, »
<b>BALDY</b> , caporal, »	<b>BESSIÈRE</b> Christophe, »
<b>BOUTIN</b> Justin, soldat	<b>BÉNÉZECH</b> Barthél., caporal
<b>BERNARD</b> Léon, »	<b>BERTRAND</b> Gaston, soldat
<b>BRÈS</b> Théophile, »	<b>BREL</b> Jean, »
<b>BOUNOUX</b> Jean, »	<b>BAUDOIN</b> Armand, caporal,
<b>BARD</b> Auguste, »	<b>BOUSQUAINAUD</b> L., »
<b>BARRETEAU</b> Pierre, »	<b>BÉTOU</b> Justin, soldat
<b>BOASSO</b> Adrien, caporal	<b>CLARENSON</b> Louis, »
<b>BISCARREL</b> Raym., soldat	<b>CAVELIER</b> André, »
<b>BRUN</b> Jullien, »	<b>CHABERT</b> Victor, »

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes

numérisation : P. Chagnoux - 2013

<b>CAULIER</b> Henri,	soldat	<b>GUYOMAUD</b> Gaston,	soldat
<b>CASAMAYOU-YABAIGT</b> ,	»	<b>GRIVET</b> Louis,	»
<b>COMPAN</b> Basile,	»	<b>GUEDOUX</b> Louis,	»
<b>CHAMBON LAFRISE</b> ,	»	<b>FONTAINE</b> Eugène,	caporal
<b>CORBIER</b> Eugène,	»	<b>FLAYOL</b> Antoine,	»
<b>COURT</b> Régis,	»	<b>FAURE</b> Clovis,	»
<b>CHAMBERT</b> Auguste,	»	<b>FORESTIER</b> Gustave,	»
<b>CHENIVESSE</b> Joseph,	caporal	<b>FABRE</b> Isaac,	soldat
<b>CHIRON</b> Pierre,	soldat	<b>HENRY</b> Joseph,	»
<b>CHEVALIER</b> Henri,	»	<b>HERBERT</b> Paul,	caporal
<b>CRAUFFON</b> Henri,	»	<b>HELLO</b> Jules,	soldat
<b>CHAUMIER</b> Henri,	»	<b>JULLIEN</b> Guillaume,	»
<b>CORVIZY</b> Adolphe,	»	<b>JOUBERT</b> Pierre,	»
<b>COURRIAS</b> Pierre,	»	<b>JOURNET</b> Albin,	»
<b>CARANTA</b> Auguste,	caporal	<b>JOSEPH</b> Pierre,	»
<b>CHANÉAC</b> Élie,	soldat	<b>JEAN</b> François,	caporal
<b>CHAUSSE</b> Gustave,	»	<b>LAURENT</b> Abel,	soldat
<b>CHAPTAL</b> Louis,	caporal	<b>LE BEUX</b> Jérôme,	»
<b>CABANIS</b> Louis,	soldat	<b>LARUE</b> Désirée	»
<b>COSTE</b> Pierre,	»	<b>LE GONIE</b> François,	»
<b>CARITON</b> Jean,	»	<b>LESAGE</b> Louis,	»
<b>CRULIER</b> Henri,	»	<b>LEZY</b> Henri,	»
<b>CHAMPETIER</b> Louis,	caporal	<b>LIABŒUF</b> J.-B.,	»
<b>DURAND</b> César,	soldat	<b>LETISSIER</b> François,	»
<b>DUSSERRE</b> Adrien,	»	<b>LESOUPLE</b> Jules,	»
<b>DELENNE</b> Ferdinand,	»	<b>MINGEAUD</b> Alex.,	»
<b>DOMENGET</b> Pierre,	»	<b>MAUREL</b> Bernardin,	»
<b>DELMAS</b> Jules,	caporal	<b>MARTIN</b> Victor,	caporal
<b>DUMAS</b> Léon,	soldat	<b>MINGUELLA</b> Pierre,	soldat
<b>DELATTRE</b> Anselme,	»	<b>MÉNARD</b> Joseph,	»
<b>DORÉ</b> Paul,	caporal	<b>MANAUD-LANGA</b> J.,	»
<b>DUCHAMP</b> Léopold,	»	<b>MERSADIER</b> Louis,	»
<b>DENIS</b> Théophile,	soldat	<b>MONNET</b> Jules,	»
<b>DELION</b> Georges,	»	<b>MORANDI</b> Édouard,	»
<b>DUPONT</b> Émile,	»	<b>MOINE</b> Pierre,	»
<b>DETAIS</b> Eugène,	»	<b>MAUBON</b> Joseph,	caporal
<b>DAMOMEVILLE</b> Joseph,	»	<b>MONTFORT</b> Henri,	soldat
<b>DESCHANEL</b> Gustave,	»	<b>MOURET</b> Jules,	caporal
<b>GAUBIAC</b> Paul,	»	<b>MÉJEAN</b> Joseph,	soldat
<b>GUIN</b> Albert,	»	<b>MAILLARD</b> Jules,	»
<b>GIRARD</b> Raynaud,	»	<b>MOURIER</b> Voltaire,	caporal
<b>GLOTIN</b> Toussaint,	»	<b>MANIFACIER</b> Marc.,	soldat
<b>GOUEFFI</b> Mathurin,	»	<b>MOMBEL</b> Étienne,	»
<b>GOUAN</b> Auguste,	»	<b>MONERON</b> Paul,	»
<b>GUIRAUD</b> Émile,	»	<b>MARC</b> Constant,	»
<b>GAL</b> Calixte,	»	<b>MASQUELIER</b> Louis,	»

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

<b>MAUSON</b> Henri, soldat	<b>RANDON</b> Paul, caporal
<b>MONPETIT</b> Georges, »	<b>ROLLAND</b> Jean-Marie, soldat
<b>NICOLI</b> Georges, »	<b>ROUSSEAU</b> Lucien, »
<b>NORMAND</b> Auguste, »	<b>RAVINEL</b> Auguste, »
<b>NICOLAS</b> Emmanuel, »	<b>RIBOIT</b> Victor, »
<b>NOYER</b> Charles, »	<b>ROITELET</b> Joseph, »
<b>NICOLAS</b> Louis, »	<b>SALLES</b> Louis, »
<b>OBERGE</b> Henri, caporal	<b>SANHET</b> Léon, »
<b>OLLIVIER</b> Alfred, soldat	<b>SALLES</b> François, »
<b>PELISSON</b> Ernest, »	<b>SOLOMAS</b> Antoine, caporal
<b>PERRIER</b> Adolphe, »	<b>SOBOUL</b> Paul, soldat
<b>POTREL</b> Yves, »	<b>SATTES</b> Paul, »
<b>PAYAN</b> Casimir, »	<b>SURGET</b> Joannès, »
<b>PEYTIER</b> Paul, caporal	<b>SERPENET</b> Eugène, »
<b>PERRIMOND</b> Antoine, soldat	<b>SABARDEIL</b> Pierre, »
<b>PRÉVOST</b> Joseph, »	<b>SOURROUIL</b> Michel, »
<b>PANSIER</b> Albert, »	<b>SÉNÉCLAUZE</b> Josué, »
<b>PICARD</b> Pierre, caporal	<b>SOURIAC</b> François, »
<b>PONS</b> Jean-Bapt., soldat	<b>SIMÉON</b> François, caporal
<b>PIOLE</b> Gontran, »	<b>THÉROND</b> Paul, soldat
<b>PAPIN</b> Eugène, »	<b>TESTON</b> Élie, »
<b>POUSSIGUE</b> Eugène, »	<b>TAVÈS</b> Olivier, »
<b>ROUX,</b> »	<b>THIBAUT</b> Aimable, »
<b>RÉCHOUX</b> Charles, »	<b>TUQUET</b> Pierre, caporal
<b>ROBERT</b> Ferdinand, »	<b>TROLLÉ</b> Abel, soldat
<b>REY</b> Pierre, caporal,	<b>TRUCHAUD</b> Aimable, »
<b>ROUSSEAU</b> Albert, »	<b>VIGNE</b> Louis, caporal
<b>ROUSSET</b> Étienne, soldat	<b>VEDEL</b> Jacques, soldat
<b>ROBERT</b> Ferdinand, »	<b>VALETTE</b> Gaston, »
<b>ROUZIC</b> Jean, »	<b>VERRIER</b> Eugène, »
<b>ROQUES</b> Louis, caporal	<b>VERNHET</b> Jullien, »
<b>RUEL</b> Louis, soldat	<b>VELAY</b> Joseph, »
<b>ROUX</b> Jean-Baptiste, »	<b>VALLIER</b> Claude, »
<b>ROGER</b> François, caporal	

---

### Félicitations portées à la décision du régiment

<b>AGNEL</b> Léon, soldat	<b>BÉNÉZET</b> Ulysse, caporal
<b>AUDIBERT</b> Fernand, »	<b>BERTHOMIEU</b> Henri, »
<b>AUZAN</b> Édouard, »	<b>BRUN</b> Pierre, soldat
<b>BOYER</b> Noé, »	<b>BOURROUX</b> Jean, »
<b>BOYER</b> Jean, »	<b>BONNET</b> Jean, »
<b>BRUNEL</b> François, »	<b>BERTIN</b> Gustave, »

## Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale

Imprimerie La Rapide – Nîmes  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

<b>BAUDOIN</b> Marius,	soldat	<b>MARSEILLE</b> Marius,	soldat
<b>BOYER</b> Noé,	»	<b>MAUSON</b> Henri,	»
<b>BERTRAND</b> Elien,	caporal	<b>MENIER</b> Alfred,	»
<b>BRUNEL</b> François,	soldat	<b>MOLLET</b> Émile,	»
<b>CROS</b> François,	»	<b>MOLINES</b> Fern.,	sergent-major
<b>COMMARMOND</b> Jean,	»	<b>MARCHAND</b> Sosth.,	soldat
<b>CAPITAINE</b> Henri,	»	<b>MAGINIER</b> Jean,	»
<b>CHAPUS</b> Adolphe,	sergent	<b>MOUNIER</b> Régis,	»
<b>CHAUVEAU</b> Jean,	caporal	<b>MONTREDON</b> Romain,	»
<b>CAMPREDON</b> Ad.,	»	<b>MARTIN</b> Jean,	»
<b>COURTIOL</b> François,	soldat	<b>MAUTEMPS</b> Edmond,	»
<b>COSTE</b> Ferdinand,	»	<b>MILLET</b> Jules,	»
<b>CHAZALON</b> Antoine,	»	<b>NAVET</b> Jean-Baptiste,	»
<b>CHAZALON</b> Marcelin,	»	<b>NICÉPHORE</b> Jean,	caporal
<b>DROCOURT</b> Léopold,	»	<b>POLIN</b> François,	»
<b>FOUILLARD</b> Marius	»	<b>PÉRI</b> Pierre,	soldat
<b>FRÉRY</b> Jean,	»	<b>PONS</b> Jean-Baptiste,	»
<b>GAZAY</b> Nicolas,	»	<b>PAROTON</b> Denis,	»
<b>GERBAUX</b> Paul,	sergent-major	<b>PINARD</b> Alfred,	»
<b>GRIMEL</b> Antoine,	soldat	<b>PRANGÈRE</b> Jules,	»
<b>JEAN</b> Joseph,	»	<b>POTTRAIS</b> Jules,	»
<b>GUÉRIN</b> Louis,	»	<b>PRIVAT</b> Numa,	sergent
<b>GIRAUD</b> Jules,	»	<b>QUIOT DIJOL</b> ,	soldat
<b>GIROT</b> Jean,	»	<b>QUÉROT</b> Jacques,	caporal
<b>GRIMAUD</b> André,	caporal	<b>ROCCHI</b> Jules,	sergent
<b>GIFFON</b> Henri,	soldat	<b>RIANT</b> Alexandre,	soldat
<b>GUIRAUD</b> François,	»	<b>ROUSSET</b> Joseph,	»
<b>HIERLE</b> Pierre,	sergent	<b>RISPE</b> Martin,	»
<b>HERRISSON</b> Louis,	soldat	<b>ROVERO</b> Antoine,	caporal
<b>JEAN</b> Édouard,	»	<b>REYNAUD</b> Pierre,	soldat
<b>JULLIAN</b> René,	sergent	<b>SABARDEIL</b> Pierre,	»
<b>JULIEN</b> Antoine,	soldat	<b>SUEL</b> Gaston,	sergent
<b>LESAGE</b> Eugène,	»	<b>SOURROUIL</b> Michel,	soldat
<b>LAFON</b> Jules,	»	<b>SOLOMAS</b> Antoine,	caporal
<b>LEHOUX</b> Élie,	»	<b>TALAGRAND</b> Léon,	soldat
<b>LEFORT</b> Jean,	»	<b>TERRASSON</b> Jean,	»
<b>LANGLOIS</b> Alexandre	»	<b>TOUSSAINT</b> Jules,	»
<b>LARGNIER</b> Némorin,	»	<b>WALTON</b> Albert,	»
<b>LEYDE</b> Jean,	»		

**Historique du 117<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale**  
Imprimerie La Rapide – Nîmes  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**Total des Décorations et Citations**

---

	Commandeur .....	1
Légion d'Honneur :	Officier .....	1
	Chevalier .....	27
Médaille Militaire .....		29

**CITATIONS :**

A l'Ordre de l'Armée .....	10
A l'Ordre du Corps d'Armée .....	39
A l'Ordre de la Division .....	107
A l'Ordre de la Brigade .....	120
A l'Ordre du Régiment .....	308
	<hr/>
	584

